

n° 25

Jeudi 22 juin 1967

J2 eunes

Photo DEBAUSSART



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

PETITS SENTIERS - GRANDES RANDONNÉES

J2

jeunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Le ciel sur la tête

« Je suis allé voir l'an passé le film « Le ciel sur la tête ». L'envol et le retour des avions sur le porte-avions Clémenceau m'ont beaucoup intéressé. Pourrais-tu me décrire le système qui permet l'utilisation d'une piste de porte-avions pour l'envol des avions ? »

Jean-Marie — AVON — (Seine-et-Marne)

Des porte-avions Foch et Clémenceau, les avions décollent grâce à un système de catapulte, mais la catapulte ne quitte pas le pont du navire.

C'est un système à vapeur qui, quand il a atteint une certaine pression, libère un câble qui se détend à toute vitesse et projette l'avion.

Un câble réunit l'avion à la catapulte, cela s'appelle une élingue. Celle-ci se détache de l'avion et se récupère sur le porte-avions grâce à une avancée.

Fait avec des allumettes

« Je suis passionné par les maquettes en allumettes. Je voudrais bien en construire. Depuis assez longtemps je collectionne les boîtes d'allumettes. Pourrais-tu m'indiquer comment je pourrais en construire ? Je voudrais savoir avec quelle colle on peut fixer les allumettes les unes contre les autres ? »

Michel — CANDE —

Pour coller tes maquettes en allumettes, il faut prendre une bonne colle, genre Scotch ou Limpidol, qui sont assez fortes.

Pour la construction proprement dite, il faut opérer comme pour la construction des charpentes en bois, en les introduisant les unes dans les autres, à angle droit, en montant au fur et à mesure.

Il faut beaucoup de patience pour fabriquer ces maquettes, car cela prend du temps pour laisser bien sécher le bois avant de continuer à intercaler les allumettes, suivant le plan tracé auparavant.

Faites connaître J2 Jeunes

« Toutes les semaines je vends trois J2 JEUNES à mes copains. Dès que je les reçois, je vais les leur porter. C'est une bonne occasion pour rire des bonnes aventures de Bouchu et de Plumoo.

Pour les vacances nous nous sommes abonnés et nous recevrons tous les quatre J2 JEUNES à notre adresse de vacances car nous n'allons pas au même endroit. »

Hervé — METZ —

Faites comme Hervé qui partage avec ses copains la joie de lire J2 JEUNES. Tous les J2 se doivent de faire connaître leur journal autour d'eux. Il dépend de vous tous qu'un maximum de jeunes puissent passer des vacances agréables grâce à J2 JEUNES.

Pour cela utilisez le bon page 8 dans le numéro 24 pour vous abonner pendant les vacances et surtout n'oubliez pas d'en faire part à tous vos copains.

Vive Langeac !



Décidément le football passionne les J2. Ceux de Langeac en Haute-Loire nous font part de la rencontre qui opposa l'Italie au Brésil.

Si l'équipe du Brésil l'emporta par 4-2 la photo nous prouve combien vainqueurs et vaincus ont tous contribué à mettre de l'amitié dans le cœur de chacun.

SENTIER DE GRANDE RANDONNÉE

page 25 — le tennis fran-
çais

page 31 — le journal de
François : je suis un imbé-
cile

3
page 20 — le lézard ocellé

page 27 — l'ABC du cam-
peur

page 29 — les livres pour
les vacances

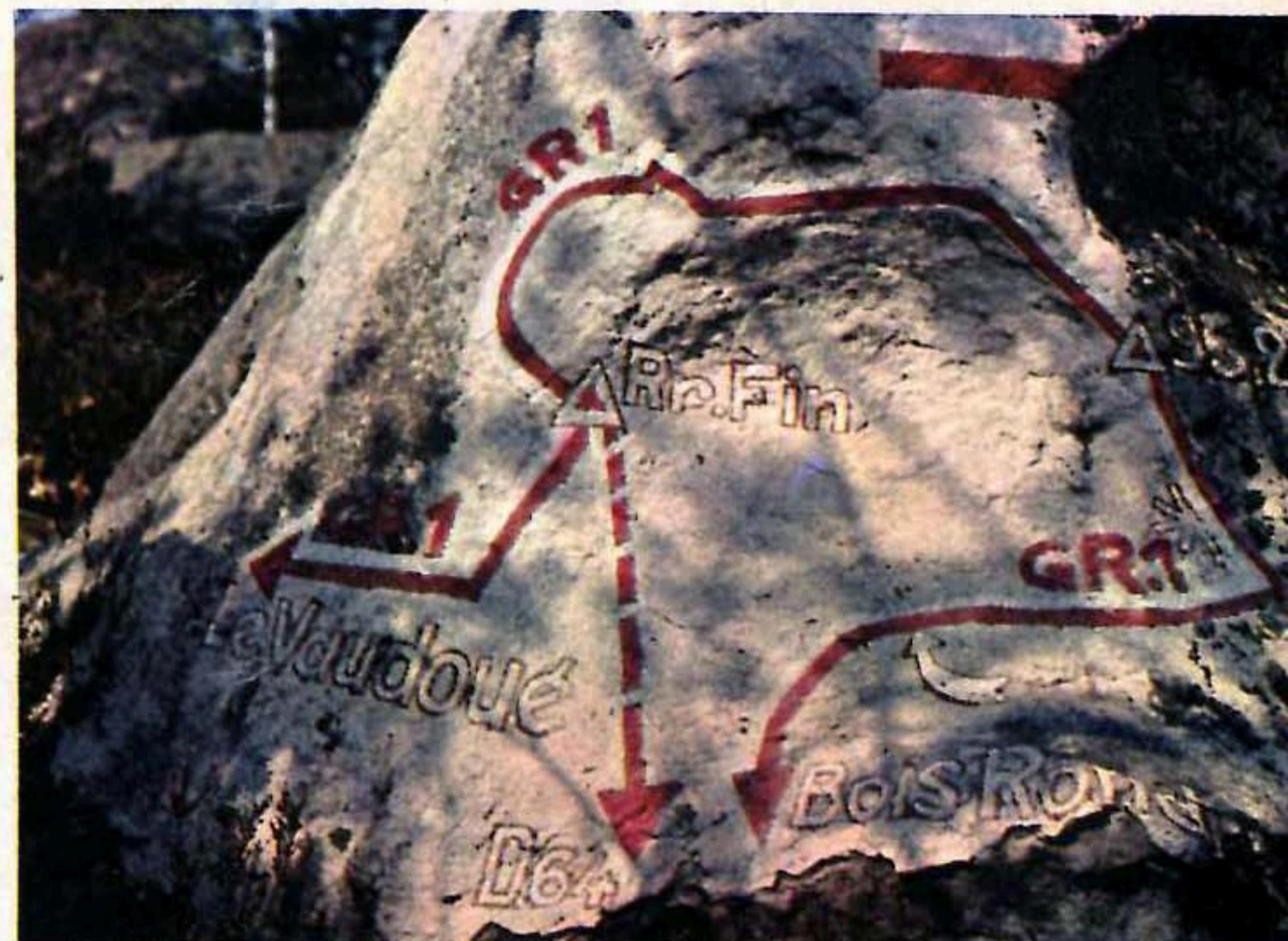
L'A



VENTURE EST A VOTRE PORTE

Au cours de promenades, vous avez peut-être été intrigués par certaines traces blanches et rouges apposées sur des arbres ou sur le pan d'un vieux mur. Ces signes étranges ne sont que les jalons d'un immense jeu de piste aux dimensions de la France. Ils témoignent qu'un sentier de grande randonnée (appelé plus simplement G.R.) passe par votre région et qu'il vous invite à le suivre pour la mieux connaître.

Le G.R. est un tracé touristique qui vagabonde parmi les landes, les champs, les bois, en évitant d'emprunter les axes trop fréquentés. La fantaisie des G.R. est bien connue : il suffit qu'un point de vue très dégagé ou une forêt particulièrement belle se trouvent à proximité pour que celui-ci allonge sa trace d'un petit détour ! Le G.R. n'est certainement pas le moyen le plus rapide pour relier deux régions ou deux villes entre elles. Mais pour qui aime s'attarder dans la nature ou découvrir de pittoresques villages ignorés de tous on ne peut trouver meilleure invitation à l'aventure que les Sentiers.





UNE BOUCLE DE 500 KMS

Pour qui veut suivre tout ou partie d'un G.R., le complément indispensable du balisage est le topo-guide. Il en existe un pour chacun des grands tracés. Outre une explication détaillée de l'itinéraire, il indique les horaires de marche pour mieux prévoir ses étapes, les possibilités d'hébergement, de ravitaillement et de points d'eau. Il signale enfin toutes les curiosités qu'il est possible de voir sur l'itinéraire du sentier ou dans le voisinage pour ceux qui acceptent de s'écartier momentanément du G.R.

Afin de faire connaissance d'une manière plus concrète avec ce jeu de piste, nous avons demandé à Benoît et à Laurent, deux J2 de la région parisienne, d'expérimenter pour vous ces sentiers.

Pour des raisons de commodité évidente nous avons choisi le G.R. 1 : le

sentier de l'Île de France. Ce sentier long de 565 kms serpente autour de Paris en traversant des paysages que le « fanatique d'autoroutes du Dimanche » ne connaîtra jamais.

De ce long périple nous avons décidé de tester les quelques kilomètres qui traversent le massif des Trois Pignons en forêt de Fontainebleau. Le G.R. 1 se double en effet en cet endroit d'un diverticule, ce qui permet en usant de ces deux possibilités de parcourir un circuit fermé. C'est là une condition primordiale pour revenir au point de départ et récupérer le véhicule qui vous a amené à pied d'œuvre.

Et c'est ainsi qu'un jeudi matin du mois de mai, oubliant momentanément les classes et les examens futurs, Benoît et Laurent se sont retrouvés en forêt d'Île de France à la recherche de marques blanches et rouges...



DEUX GARÇONS ET TROIS PIGNONS

Par chance il fait beau, avec juste ce qu'il faut de souffle de vent pour marcher à l'aise.

La voiture a été laissée à la Buvette du Bois Rond où nous en avons profité pour faire notre plein d'eau. L'autoroute du Sud qui passe à proximité a gaché quelque peu ce site mais nous allons vite nous en éloigner.

Plongé dans le topo-guide Benoît s'efforce d'identifier notre itinéraire tandis que Laurent écarquille les yeux pour découvrir les marques fatidiques. Très vite la piste est découverte et les bois de bouleaux absorbent notre caravane. Celle-ci s'est enrichie d'un chien qui ne nous lâchera pas de toute la journée : preuve est faite que les bêtes elles aussi aspirent quelquefois à l'aventure.

Si le tracé est facile à suivre quand il emprunte un chemin, cela demande un peu plus d'attention lorsqu'il s'égare à travers une lande de bruyère. Il nous arrivera plusieurs fois d'avoir à nous égayer dans toutes les directions afin de renouer avec le fil conducteur !

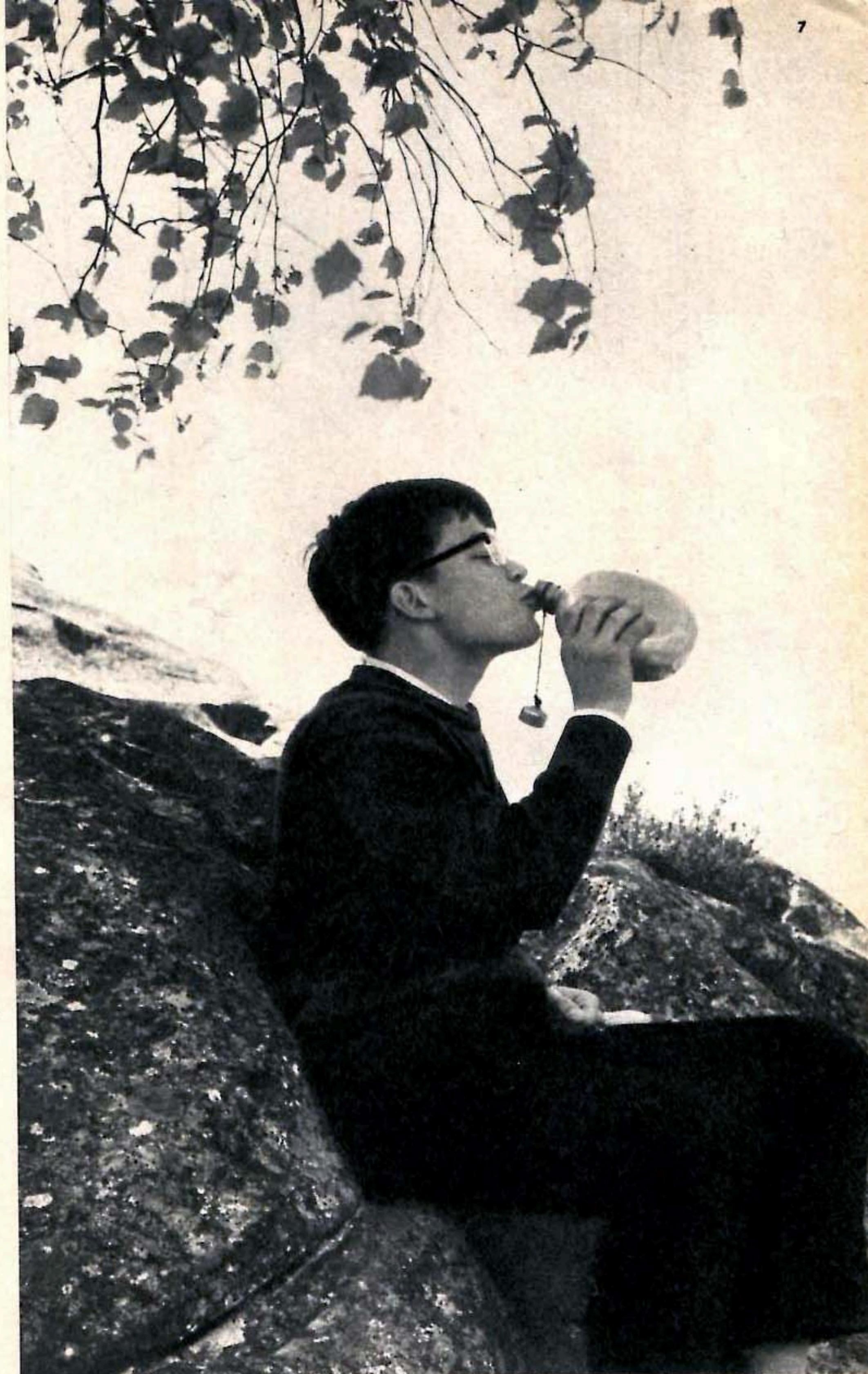
Nous sommes très surpris de rencontrer ce type de décor. Fait de terre de bruyère, de sable, de rochers et de petits arbustes, il semble avoir jailli par erreur en pleine île de France. Le relief très mouvementé nous fait passer de vallonnements en vallonnements et notre topo-guide nous indique bientôt qu'à quelques minutes de marche de ce point de sentier, une échappée sur la forêt n'est pas à dédaigner. Il est exact que ce premier coup d'œil sur le Massif des Trois Pignons est assez extraordinaire. Ce paysage cahotique a quelque chose d'exotique et Benoît et Laurent ne peuvent s'empêcher d'évoquer quelques chevauchées de western. Ne serait-ce point d'ailleurs une diligence qui là-bas, au fond de la gorge produit ce nuage de poussière ? Nous sommes tout disposés à le croire et sommes un peu déçus de constater qu'il ne s'agit que d'un garde forestier faisant sa tournée en jeep !

Le sentier nous entraîne maintenant le long du cirque et un deuxième panorama nous dévoile les différents petits monts de ce site sauvage. Leurs noms inattendus semblent empruntés au livre de Robinson : « Le Rocher Fin », « Le Rocher de la Tortue », « Les sables du cul de chien »...

Le soleil est déjà haut et il va falloir songer à alléger le sac ! Le piton qui, sur le descriptif porte la cote 95.2 est choisi comme salle de restaurant. C'est ici le paradis des varappeurs et plusieurs blocs rocheux portent des itinéraires d'escalade.

Les vivres tirés du sac sont partagés équitablement puisque même le chien est invité à y participer ! Très digne, il semble ne pas apprécier à sa juste valeur, l'honneur qui lui est fait. L'eau est chichement distribuée car le soleil de d'après-midi promet d'assouiffer les gosiers.

Nous repartons dans le creux du cir-



que, tout en serpentant à travers les monticules que nous avons admirés tout à l'heure.

Un relais sac à dos s'engage entre Benoît et Laurent. Il ne se terminera qu'en fin d'après-midi alors que notre bouclage terminé, la buvette du Bois Rond nous offrira un échantillon de ses possibilités !...

Le retour motorisé sera quant à lui quelque peu somnolent. Les J2 citadins ne sont pas encore tout à fait familiarisés avec la randonnée !

Et voilà comment deux garçons de votre âge ont pris contact avec ces sentiers. Cette courte expérience leur donnera sans doute envie de repartir quand ils entendront l'appel des balises rouges et blanches.

Vous aussi, où que vous soyez, vous pouvez faire comme eux. Il y a certainement dans votre région, un sentier de grande randonnée à découvrir.

Chaussez les brodequins et hissez le sac : vous ne le regretterez pas.

Reportage J. DEBAUSSART.



UN SENTIER TRAVERSE VOTRE REGION

Il y a certainement un sentier de grande randonnée qui passe à proximité de chez vous.

Voici la liste des principaux tracés. Vous pouvez obtenir tous renseignements complémentaires ainsi que les topo-guides en vous adressant au Comité National des Sentiers de grande randonnée, 65, avenue de la Grande-Armée — Paris 16^e.

- G.R. 1 : sentier de l'Ile de France.
- G.R. 2 : sentier de la Seine.
- G.R. 3 : sentier de la Loire.
- G.R. 4 : sentier Méditerranée-Océan.
- G.R. 5 : sentier Méditerranée-Hollande.
- G.R. 6 : sentier Alpes-Océan.
- G.R. 7 : sentier Loire-Pyrénées.
- G.R. 9 : sentier Jura-Côte d'Azur.
- G.R. 10 : sentier des Pyrénées.
- G.R. 12 : sentier Ile de France-Ardennes.
- G.R. 20 : sentier de Corse.
- G.R. 54 : Tour de l'Oisans.

Et les sentiers internationaux :

- Tour du Mont-Blanc
- Vosges, Jura, Forêt Noire
- Ardennes-Eiffel.

N'oubliez pas que le balisage de ces sentiers est effectué par de jeunes bénévoles. Vous pouvez proposer vos services pour l'entretien de ces pistes en vous adressant aux associations locales.

De même, si lors d'un périple, vous vous apercevez d'une erreur ou d'une omission dans la description du topo-guide, informez-en le Comité National : vous rendrez ainsi plus agréable la promenade des randonneurs qui vous succéderont.

LA FACHE de VEN

RÉSUMÉ. — Le jeune Prince Éric de Swedenborg qui, malgré la trahison du Ministre Tadek, a fini par reconquérir le trône, fait la connaissance d'un jeune Français sur lequel plane un curieux mystère.





Malgré ces débuts difficiles, le visage de Remy éclate d'une joie qui fait plaisir à voir...

Le lendemain grande randonnée.

Vers la fin de l'après-midi, Philippe donne le signal du départ...

Remy se lance avec la bémelle des débutants qui ont surmonté leur peur...

ATTENTION REMY! LA NEIGE EST TÔLÉE!

OUI... QUAND IL VA ARRIVER SUR LA POURPREUSE... MAIS VA-T'EN ARRERTER ÇA!

VOILÀ! CA Y EST!
CA NE POUVAIT PAS MANQUER...

REMY! IL A L'AIR RUDEMENT SONNE!

Aïe, aïe! Fichu...
IL N'EST DÉJÀ PAS TRÈS CALE... IL NE VA PAS POUVOIR RENTRER AVECÇA...

Avec un bon petit coup d'eau-de-vie et une dizaine de morceaux de sucre, Remy est retourné. Christian lui passe ses propres skis et tente d'utiliser les planches de Remy, mais hélas...

ALORS CHRISTIAN?

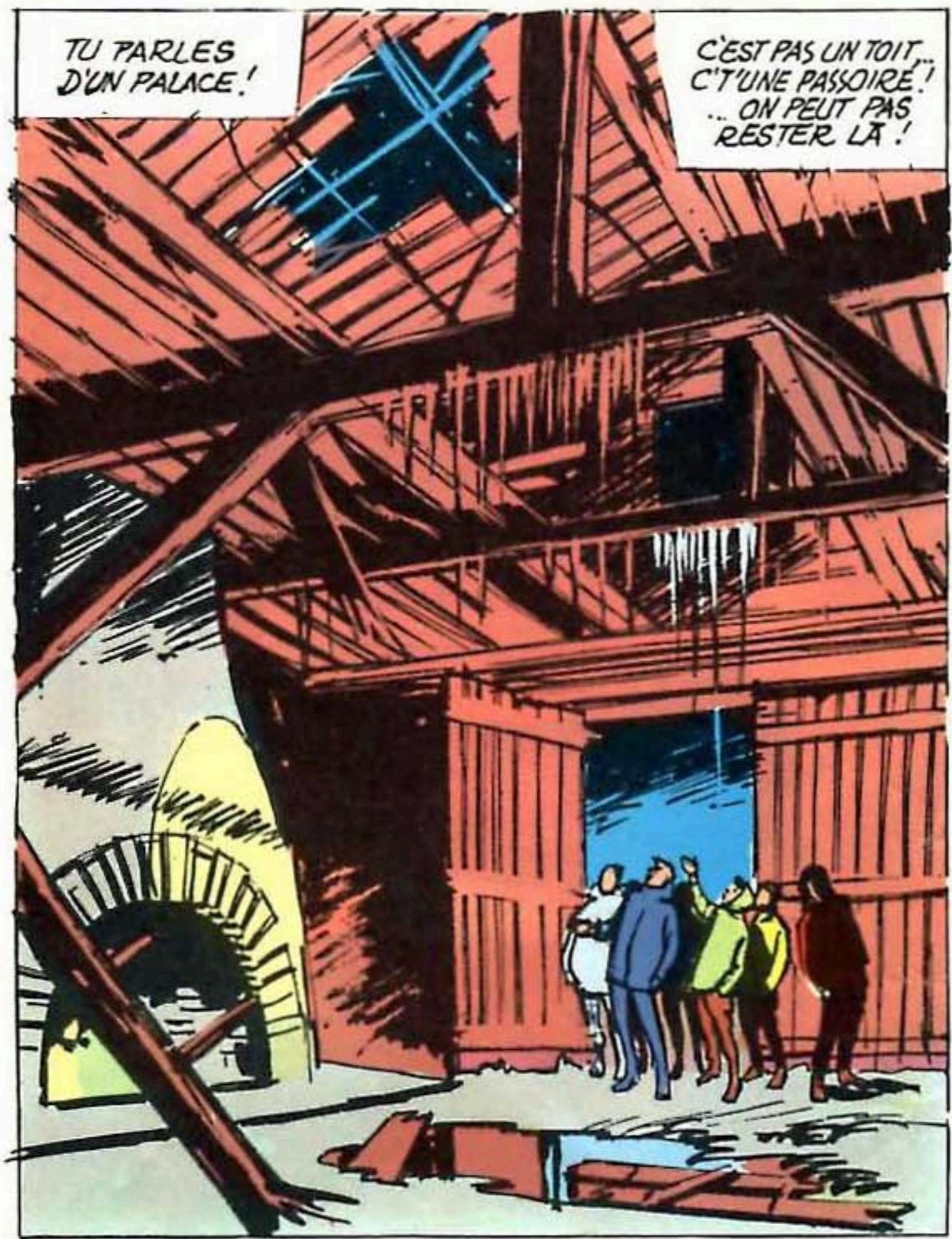
NON, CA N'IRA PAS.

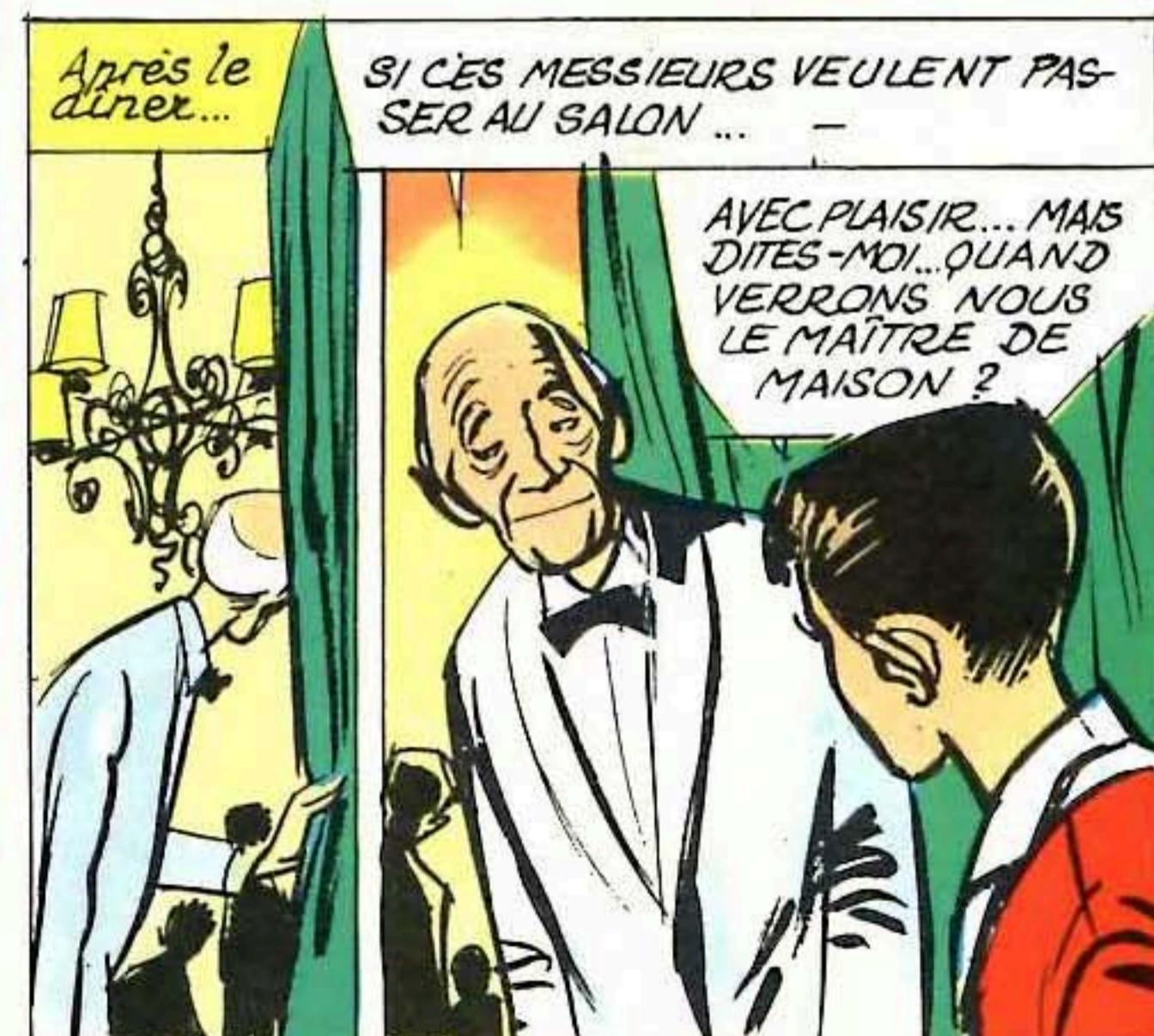
ZUT, ALORS!
À QUELLE HEURE ON VA ÊTRE RENTRÉS...

Philippe décide que la bande va passer la nuit dans la première grange venue...

ALORS, ÇÀ GRIMPE?

COMME TU DIS!



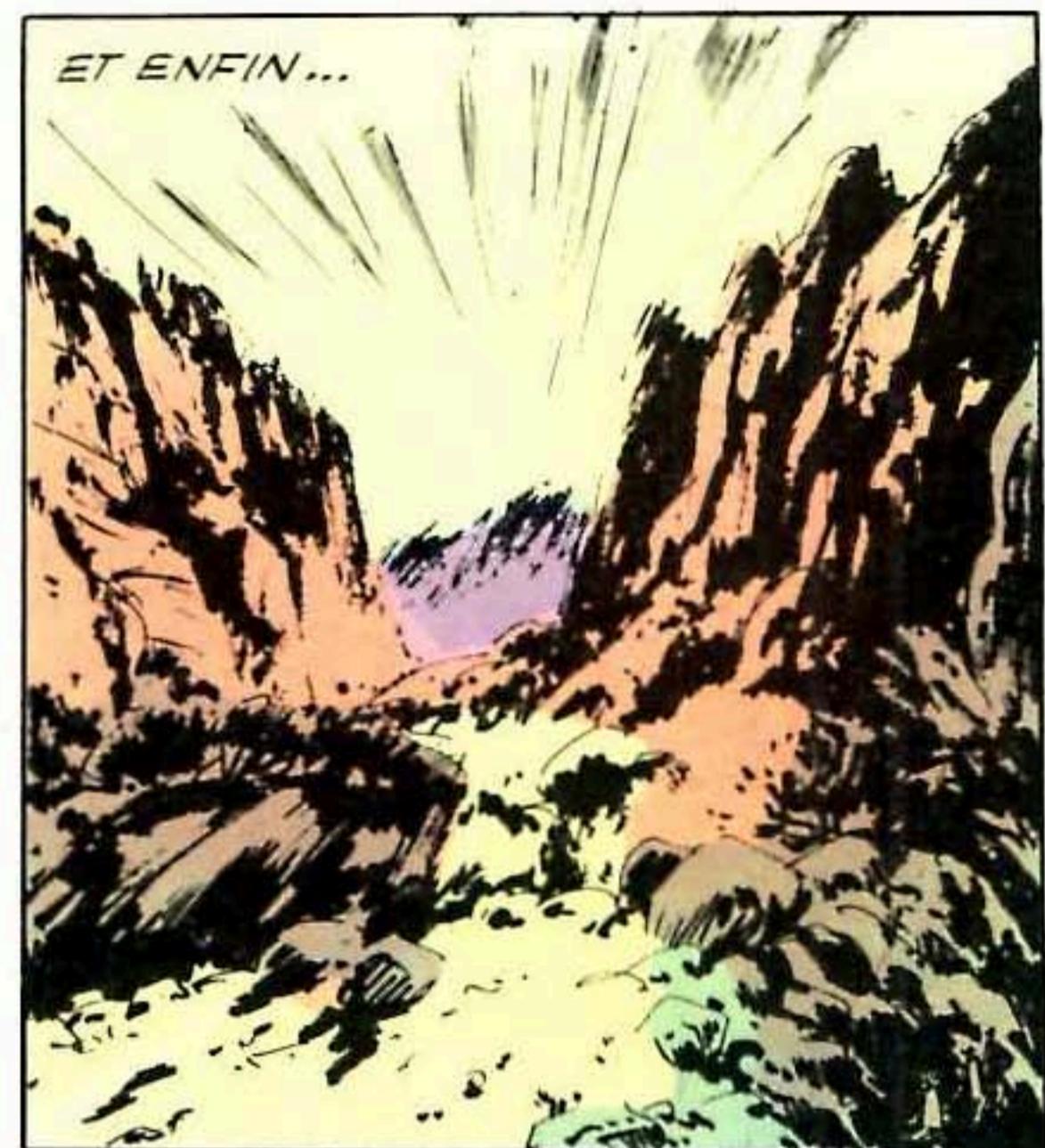


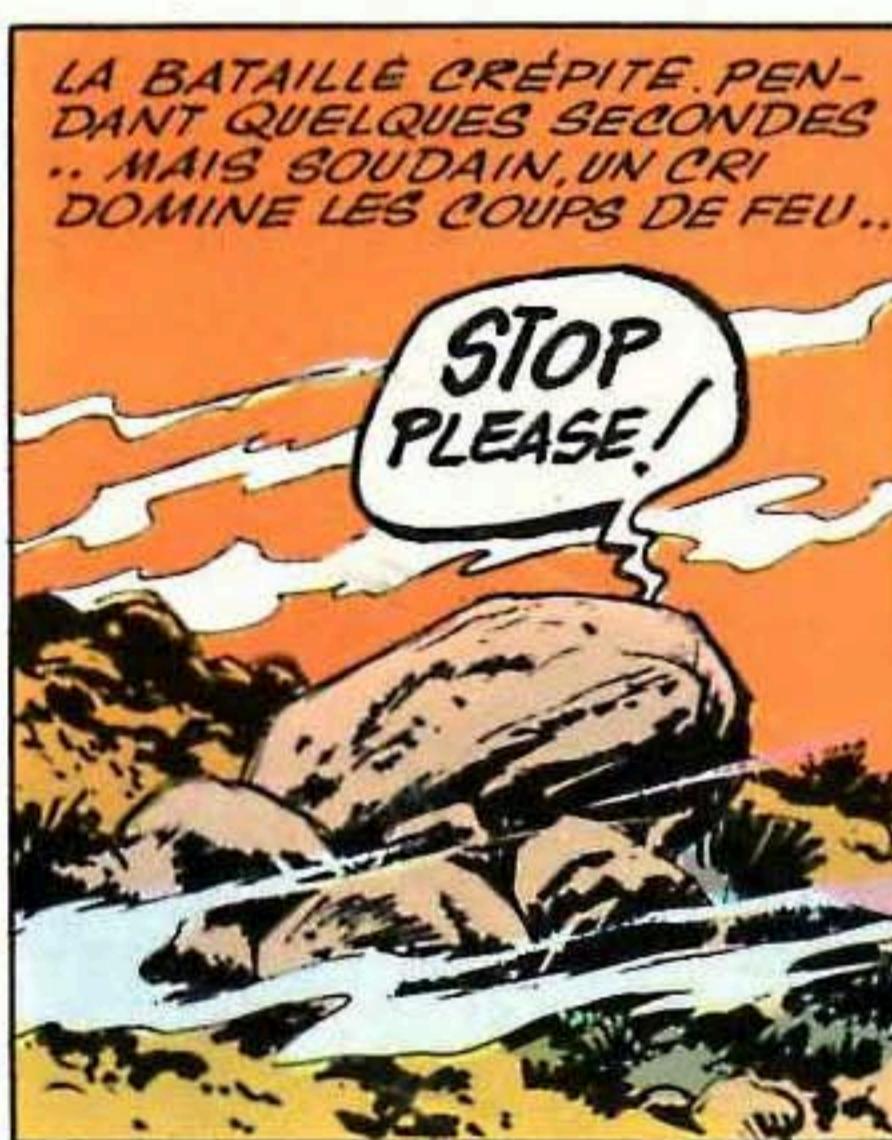
RÉSUMÉ. — Entre Jess James, chef des bandits de l'Ouest et Pat Cadwell une bataille terrible est engagée. Pat a gagné les deux premières manches mais cette fois l'instant est grave. Haddington est prisonnier des bandits tandis que James Franck, frère du bandit est entre les mains de ce dernier. A PANETO CREEK ils se sont donnés rendez-vous pour échanger les prisonniers.

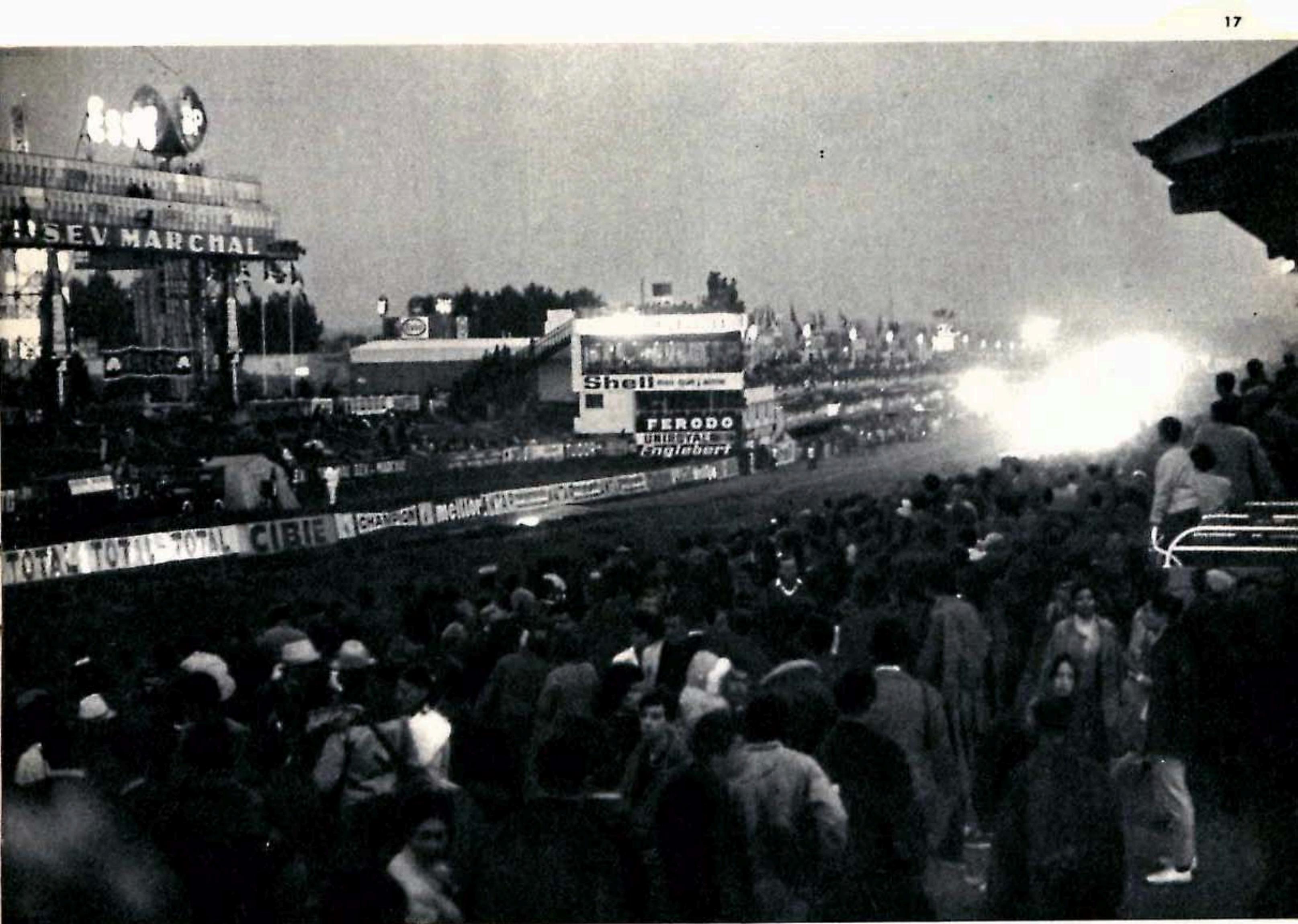
Rendez-vous à PANETO-CREEK

TEXTE DE GUY HEMPAY * DESSINS DE NOËL GLOESENER









LE MANS :

J2
actualité

Tous records battus

De notre envoyé spécial :
Jacques DEBAUSSART.

LE CLASSEMENT

A LA DISTANCE :

- 1^{er} : Gurney-Foyt sur Ford MK IV.
- 2^e : Scarfiotti-Parkes sur Ferrari PA.
- 3^e : Mairesse-Beurlys sur Ferrari P4.

A L'INDICE DE PERFORMANCE :

- 1^{er} : Siffer-Herrmann sur Porsche.
- 2^e : Scarfiotti-Parkes sur Ferrari.
- 3^e : Stommelen-Neerpasch sur Porsche.

AU RENDEMENT ENERGETIQUE :

- 1^{er} : Ford.
- 2^e : Porsche.
- 3^e : Alpine Renault.

HENRY FORD a le sourire ; sa position est désormais bien assise au Mans. La S.P. N° 1 pilotée par Gurney-Foyt ne s'est pas contentée de mener la course pratiquement de bout en bout. Elle a pulvérisé au passage tous les précédents records établis. Pour la première fois, une voiture a franchi le mur des 5 000 km en 24 heures : 5 232,900 km très exactement à 218 km/ de moyenne.

Battus également par Ford le record du tour (Ford N°4 à 238,014 km/), les pointes sur la ligne droite des Hunaudières (Ford N° 3 : 343 km/h), et même, suprême ironie : la victoire au rendement énergétique.

Ce dernier classement qui tient compte entre autres de la consommation d'essence des véhicules était jusqu'ici l'appariage des petites cylindrées. Les Ford, pourtant réputées pour leur appétit solide (de 40 à 50 litres aux 100 km) ont ravi ce dernier titre aux Porsche et aux Alpine !



Au virage de Mulsanne.



Ford fonce vers la victoire.

La Chaparral : originalité et insuccès.



Et Ferrari ? Une foule énorme se préparait déjà à célébrer la revanche de la firme italienne : elle n'a pu que constater la bonne tenue, la sagesse mais aussi les moindres performances de ces voitures.

Après le carambolage qui, dans la nuit, mis trois voitures Ford hors de course, on se reprit à espérer quelque peu mais la P4 de Scarfiotti ne put jamais se rapprocher à moins de 4 tours de la Ford victorieuse.

Les Chaparral très en vue avec leur volet arrière, apportaient la note originale à des carrosseries sans cesse plus étudiées. L'une d'elles reçut les ovations de la foule quand après un arrêt au stand de 4 heures elle reprit la piste. Hélas, ce ne fut que pour mieux s'arrêter quelques 5 tours plus tard !

Les voitures françaises se sont montrées très discrètes. Les C.D. et les Matra ne dépassèrent pas l'aube du dimanche. Quant aux Alpine, elles apportèrent la preuve de leur régularité (3 Alpine dans les 12 premières à la distance ; les 3 - 4 - 5 et 6^e places au rendement énergétique).

Les Porche, fidèles à elles-mêmes, tournant comme des horloges, se voyaient récompensées par la victoire à l'indice de



Les Ford accidentées au Tertre Rouge.

performance (voiture 41 de Siffert-Hermann).

La petite Marcos qui avait fidèlement accompli son contrat l'an passé n'apparut que peu de temps sur le circuit. Pour donner une idée du « déchet », le dimanche matin il ne restait que 17 voitures en course sur 54 au départ !

La prime de fidélité revient aux spectateurs qui, chaque année toujours plus nombreux, témoignent de l'intérêt qu'ils portent au sport automobile.

Les 24 heures du Mans sont maintenant adultes : il ne faudrait pas qu'elles deviennent séniles.

Il n'en coûte rien d'exprimer quelques souhaits : on peut toujours espérer trouver quelque oreille qui traîne.

Côté règlement, il semble qu'un bon coup de plumeau permettrait de réajuster les impératifs du code avec l'évolution des techniques automobiles. Ce n'est plus un crime en 1967 de faire l'échange d'une batterie ou de rajouter un peu d'eau dans le radiateur ; c'est beaucoup moins normal de procéder à la dépose complète d'un embrayage.

Côté spectateurs : la gloire a sa rançon. Le succès des 24 heures draine chaque année une foule de plus en plus nombreuse. Le public de 1970 pourra-t-il encore assister au départ ? Oui si chacun accepte de prendre une personne sur ses épaules. Sinon...

Côté journalistes : les super-cartes et les super-brassards qui se multiplient, les espaces de plus en plus réservés et de plus en plus cloisonnés ne facilitent pas tellement les conditions de travail.

Mais qu'importe après tout, le mur des 5 000 km vient d'être franchi !



Ferrari : brillant second.

Sur le bord du circuit une mini-course sur minis-bolides : le critérium du jeune pilote.

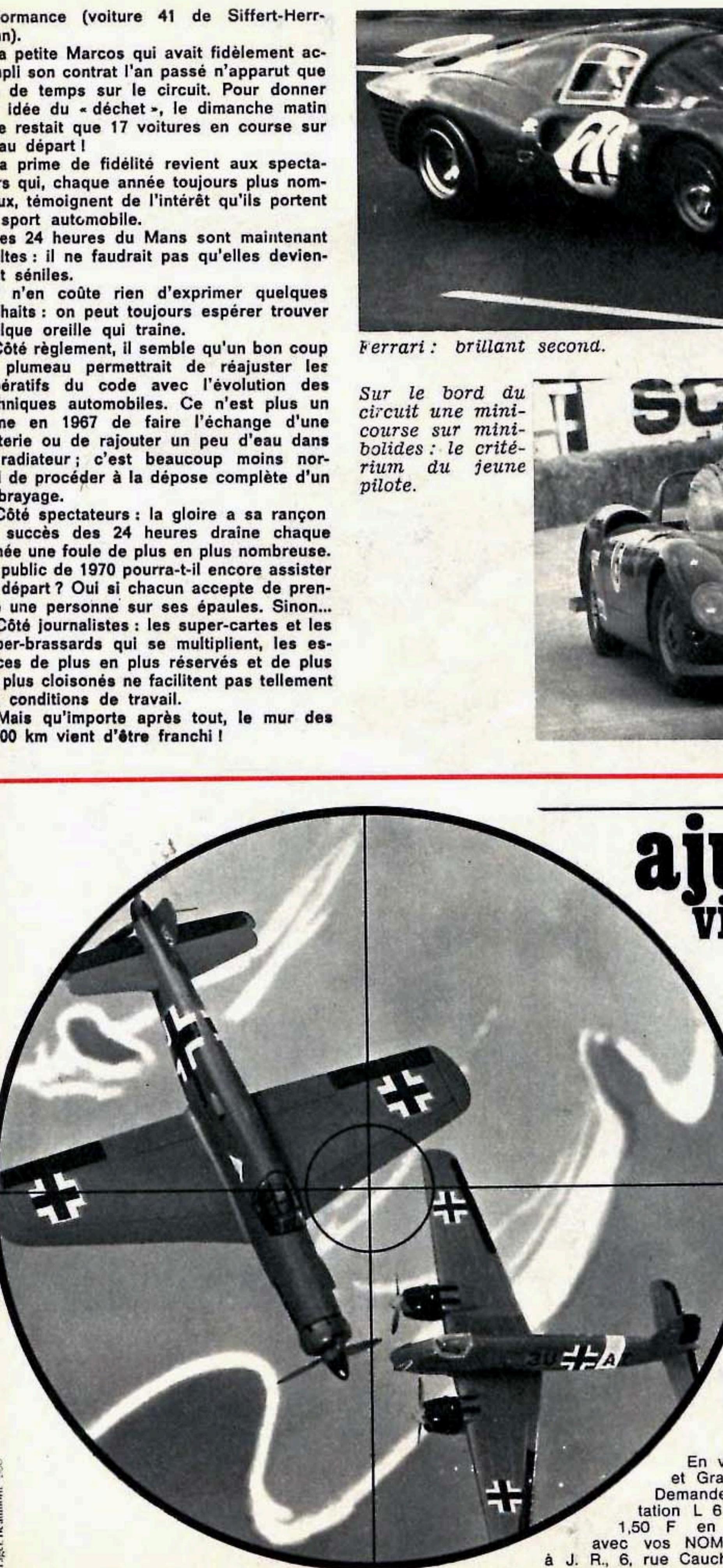


ajustez bien, visez la perfection **LINDBERG !**

Durant la 2^e Guerre Mondiale, les ingénieurs en chef de l'Aviation allemande passèrent des heures fiévreuses pour mettre au point le HENSCHEL 129 B et le DORNIER DO 335.

Des heures aussi fiévreuses que celles vécues par les ingénieurs de LINDBERG pour recréer au 1/72^e les maquettes de ce bombardier et de ce chasseur. Des heures aussi passionnantes que celles que vous allez vivre en ajoutant à votre musée de l'Aviation ces deux chefs-d'œuvre de la précision et de la finition créés par LINDBERG.

Assemblez vos maquettes avec la colle BRITFIX et finissez-les avec les peintures HUMBROL, en bombes ou en pots.



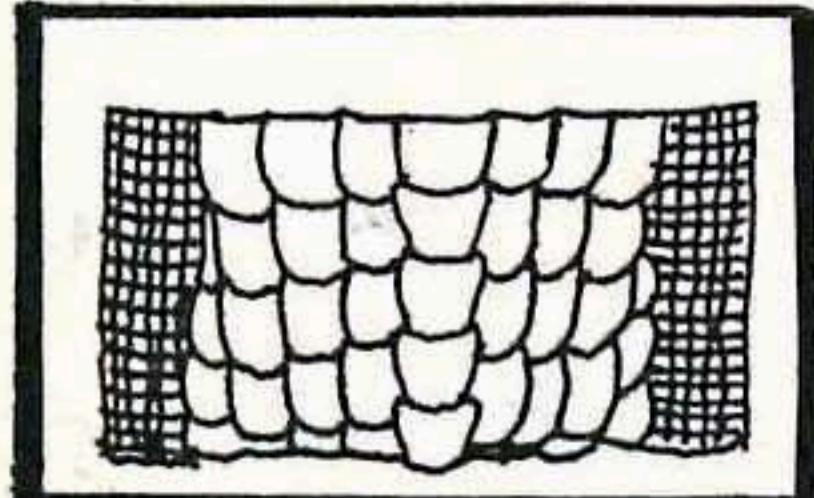
En vente chez tous les spécialistes du jouet, détaillants et Grands Magasins.
Demandez la documentation L 6 en envoyant 1,50 F en timbres-poste avec vos NOM et ADRESSE à J. R., 6, rue Cauchois, Paris - 18^e

**the
LINDBERG
line**

JR
Jouets rationnelles

LE LEZARD OCÉLLE

J2
nature



FICHE

*Nom : Lézard ocellé
Famille : Amphisbénidés
Cousins :
Lézard, vert, gris, vivipare
Habitat : Eurafrique
Domicile : Vieux murs, fossés.
Caractère : Vif, sociable*

*Réime : Omnivore.
Longueur : 0,40 m - 0,80 m
Queue : 0,20 m - 0,40 m
Couleurs :
Verdâtre, jaunâtre (variable)
Ponte : 7 à 9 œufs blanchâtres.*

D'UNE FAMILLE NOMBREUSE...

Ce saurien fait partie d'un genre qui comprend plus de 2 000 espèces. Pour s'y reconnaître, nos savants ont dû classer ces reptiles en plusieurs familles : Amphisbénidés, Geckonidés, Agamidés, etc... En France, nous connaissons surtout le sympathique lézard gris des murailles, surnommé « rapiette » dans l'Ouest ; le lézard des souches, le lézard vert des bois, le vivipare, et le géant du groupe, le lézard ocellé. Tous ces amphisbénidés sont muets et habitent aussi bien dans les régions froides que tempérées, voire tropicales.

FAIRE LE LÉZARD...

Cela veut dire s'étaler au soleil mais, contrairement à la croyance populaire, le lézard ne dort pas au soleil. Tout au contraire c'est là qu'il déploie, avec une ruse consommée, toute son activité. Les yeux mi-clos, il guette et soudain bondit avec agilité sur les mouches, insectes et autres proies dont il se nourrit.

VIE DE CHATEAU...

On pourrait ajouter : en ruine !

Le lézard choisit, en effet, le plus souvent pour résidence les vieux murs aux pierres disjointes, bien exposés au soleil ; les tertres ensoleillés, les tas de cailloux, les racines des grandes arbres, les haies, les broussailles. Le lézard ocellé se creuse généralement un petit terrier dans du sable dur, sur une pente rapide et abrupte. Il se tient caché durant les journées froides et pluvieuses ; c'est pourquoi il hiberne même avant

que l'hiver ne fasse ressentir ses rigueurs. Adulte, il change plusieurs fois de robe au cours de l'été, et cela à des époques indéterminées.

CEINTURE NOIRE

Le lézard ocellé — ce géant d'Europe — peut atteindre quelque 60 centimètres de longueur. On le reconnaît facilement à son dos, habillé de petites écailles granuleuses et juxtaposées, très serrées et disposées en dos d'âne. Les plaques du ventre sont en séries de dix longitudinalement, et la partie postérieure de la tête est recouverte d'une large plaque triangulaire. Son palais, pourvu de dents, lui permet de s'attaquer aux petits mammifères, et il fait volontiers sa proie de lézards plus petits. Il est, en outre, friand du suc de certains fruits, mais ne dédaigne pas pour autant les insectes et les larves, les vers de terre, araignées et mollusques. En aucun cas un lézard ne touche à un animal mort.

Ajoutons que sa langue fourchue — comme celle du serpent — est un organe tactile. Quant à sa queue, il peut s'en séparer sans douleur, si le prix de sa vie est en jeu. Cette auto-amputation, semblable à celle des crustacés, est pour lui sans danger. Ce « porte-bonheur » repoussera à la même place durant les mois suivants.

BON AMI...

Que de vertus possédaient les lézards d'autan ! En faisant bouillir ces animaux dans l'huile, on obtenait un liquide qui empêchait la chute des cheveux... Pour se préserver de certaines maladies, on en

faisait rôtir et l'on composait, avec leurs cendres, des breuvages qui ressuscitaient les morts ! De nos jours, en certaines contrées d'Afrique, on consomme encore la chair de ces sauriens. Mais il faut bien reconnaître que leur utilité se manifeste par la destruction de grandes quantités d'insectes nuisibles.

CAPTIVITÉ

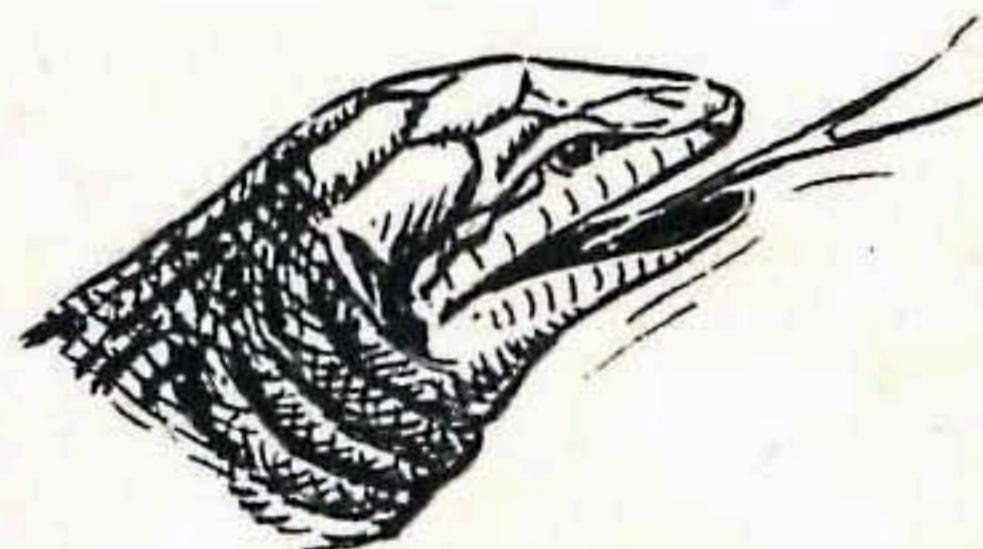
A condition d'avoir du soleil et une nourriture suffisante, le lézard ocellé — comme ses frères — supporte bien la captivité. Il devient même familier au point de venir prendre la nourriture dans la main.

Du côté habitat, on peut facilement lui installer un vivarium dans une large caisse garnie de sable et de cailloux. Ne pas oublier que la température de la pièce où il vit doit être uniforme, de 25° le jour et d'environ 15 à 18° la nuit.

Comme nourriture, l'ocellé est friand de blattes (cafards), mouches, vers de farine... A défaut, on peut lui préparer des petites pâtées, comme celles destinées aux oiseaux insectivores.

Bon ami ? Bien sûr, à condition de lui témoigner de l'amitié.

ESGI.



JOCISTE POUR LA VIE

Adaptation de Guy Hempay

Dessins de Robert Rigot



Dans huit jours 50.000 jeunes du monde ouvrier vont se réunir à Paris. Ils vont en 1967 témoigner publiquement de leur foi. Ce qui permet ce rassemblement, c'est bien sûr l'enthousiasme des jeunes d'aujourd'hui. Mais c'est aussi, tout au long des 40 années de vie de la J.O.C., le courage et la foi des jeunes qui en restant dans le monde du travail se sont consacrés à répandre le message du Christ : « On vous reconnaîtra à cet amour que vous avez les uns pour les autres. »

1939 ON PRÉPARE LE GRAND RASSEMBLEMENT DE LA J.O.C. À ROME. JEAN PARTICIPE ACTIVEMENT AUX "ASSEMBLÉES GÉNÉRALES".

"NOUS NE SOMMES CONTRE PERSONNE ! MAIS NOUS DEMANDONS À PRENDRE NOTRE PLACE."



JEAN, C'EST UN PENSEUR. AVANT DE PASSER À L'ACTION IL RÉFLÉCHIT ET IL PRIE.

PRENONS EXEMPLE SUR LUI. NOUS, NOUS PENSONS TROP À AGIR AVANT DE RÉFLÉCHIR.

IL VISITE LES MALADES DU SANATORIUM DE BEL-AIR, DEVIENT PRÉSIDENT DE L'ÉQUIPE FÉDÉRALE. MAIS LA GUERRE ÉCLATE. LA FRANCE EST VAINCU ET LE VAINQUEUR DICTE SES EXIGENCES.

"L'ALLEMAGNE A BESOIN DE JEUNES TRAVAILLEURS. NOUS LES RECRUTERONS EN FRANCE PAR LE S.T.O. *

* SERVICE DE TRAVAIL OBLIGATOIRE.

JEAN ET DEUX DE SES CAMARADES, GILBERT ET RENÉ SONT CONTRAINTS DE PARTIR EN ALLEMAGNE. ILS DÉCIDENT DE NE PAS SE SÉPARER.

"FAUT-IL NOUS QUITTER SANS ESPoir... SANS ESPoir DE RETOUR ?... CE N'EST QU'UN AU REVOIR MES FRÈRES..."



DANS LE CAMP DE TRAVAIL DE SUHL, ILS ESSAIENT DE REMONTER LE MORAL DES CAMARADES. EN MÊME TEMPS, POUR LUTTER CONTRE L'ALLEMAGNE, ILS PRATIQUENT LE SABOTAGE...



ILS SONT DÉCOUVERTS. JEAN EST ENVOYÉ À LA PRISON D'ELSENACH. RENE DANS UN CAMP DE CONCENTRATION ET GILBERT EST DÉPLACÉ. MAIS EN 1945, LA GUERRE S'ACHEVE ET ILS SONT LIBÉRÉS. JEAN A BEAUCOUP SOUFFRÉT DE SA VIE EN CELLULE, EN PRISON ET EN CAMP EN ALLEMAGNE.



IL ENTRE AU DÉPÔT DES MACHINES S.N.C.F. DE ST PIERRE-DES-CORPS-TONES, DEVIENT ACTIF SYNDICALISTE (C.F.T.C, PLUS TARD C.G.T.) ET RENCONTRE UNE RESPONSABLE DE LA J.O.C.F. HÉLÈNE QU'IL ÉPOUSE EN 1947. ILS AURONT QUATRE ENFANTS.



POUR SUBVENIR AUX BESOINS DE CHACUN DANS SON QUARTIER, IL FAIT CIRCULER UNE MACHINE À LAVER D'UNE FAMILLE À L'AUTRE, PREND POSSESSION DE LOCAUX INOCCUPÉS POUR LES SANS-ABRI.



IL FAIT DU PORTE À PORTE POUR VENDRE LE JOURNAL "MONDE OUVRIER", S'OCCUPE DES JEUNES.

"UNE CIGARETTE, 'PAPA JEAN' ? NON. C'EST MERREDI. À LA J.O.C., JADIS, ON NOUS AVAIT DEMANDE UN PETIT SACRIFICE, J'AVAIS DÉCIDE DE NE PAS FUMER LE MERREDI. JE M'Y SUIS TENU."



AVEC SA FEMME, IL PARTICIPE À L'ACO MAIS EN 1966 ATTEINT D'UN MAL INCURABLE, IL DOIT ENTRER À L'HÔPITAL.



IL MEURT DANS LA NUIT DU 23 AU 24 JANVIER. À SES OBSEQUES, LA FOULE EST CONSIDÉRABLE, ET IL N'Y A PAS QUE DES CHRÉTIENS. AINSI, MÊME APRÈS SA MORT, IL RASSEMBLE AUTOUR DE LUI DES GENS QUI NE S'ÉTAIENT JAMAIS RENCONTRE. PEUT-ÊTRE MÊME AUSSI QUI N'ÉTAIENT JAMAIS ENTRÉS DANS UNE ÉGLISE.

"JEAN, C'EST L'HOMME FIDÈLE. À CHAQUE ÉTAPE DE SA VIE, IL A RÉPONDU OUI!"





Derrière DARMON, seuls Français : JAUFFRET et GEORGES GOVEN

J2
sports



Photo PRESSE-SPORT

Il y a quarante ans la France gagnait pour la première fois la Coupe Davis. Pendant sept ans elle allait remporter ce championnat du monde de tennis grâce aux Mousquetaires : Jean BOROTRA qui, à 69 ans, se permet de faire échec à nombre de jeunes, Jacques BRUGNON, Henri COCHET, Jean LACOSTE.

Mais depuis 1933 où la fameuse Coupe fut perdue devant la Grande-Bretagne la France n'a plus eu qu'une modeste figuration dans la grande épreuve. Après avoir franchi les deux premiers tours, elle risque fort de disparaître face à l'Afrique du Sud.

La valeur du tennis français est assez modeste. Ainsi, depuis dix saisons, le numéro 1 reste Pierre DARMON qui a fêté au mois de janvier son 34ème anniversaire. Si d'aventure l'un ou l'autre de ses suivants paraît en mesure de mettre un terme à ce règne, cette impression ne dure guère et le champion de France remet bien vite les choses au point.

Il y a quelques semaines à l'occasion des championnats de Paris il laissait seulement six jeux à François JAUFFRET et en octobre dernier à Bordeaux il s'assurait son septième titre national et perdait sept jeux devant Georges GOVEN qui représente l'espoir le plus sérieux. Trois fois vainqueur de l'épreuve nationale junior il a en outre gagné le championnat d'Australie. Capable de réaliser les plus grandes performances il n'y parviendra que s'il s'astreint à un sérieux entraînement et à une sévère discipline dans sa préparation. Dix-neuf ans depuis le mois d'avril il lui faut dès à présent obtenir des résultats de valeur pour pouvoir prétendre tenir un rôle dans le tennis mondial.

Joueur déjà confirmé, le bordelais François JAUFFRET, 25 ans, s'affirme à chaque saison. Il est devenu l'incontestable second de Pierre DARMON : il a mis à son actif quelques exploits telle une victoire sur le numéro 1 mondial l'autrichien EMERSON.

Derrière ce trio il y a Daniel CONTEL et Patrice BEUST (24 et 23 ans) qui forment depuis plusieurs années l'équipe nationale de double.

Et parmi ceux qui sont susceptibles dans un avenir plus ou moins lointain de se hisser au premier plan il y a Jean-Baptiste CHANFREAU excessivement doué mais hélas trop inconstant, Patrick PROISY, le polytechnicien Jean-Loup RUVYER, Jean-Pierre COURCOL au gabarit de joueur de rugby, le Marseillais Gérard DAUMAS étudiant de philosophie et finaliste du championnat junior, Jean-Paul MEYER vainqueur de la compétition des cadets et élève de première et Patrice DOMINGUEZ finaliste des cadets également élève de première. Dans le tennis féminin la situation est encore moins encourageante à l'exception de Françoise DURR qui a pris place dans le groupe des meilleures joueuses du monde et de sa coéquipière de double Janine LIEFFRIG, il n'y a personne susceptible de figurer honorablement dans une compétition importante.

Seules peut-être la gagnante Nicole CAZAUX et surtout la finaliste Odile de ROUBIN, du championnat de France junior possèdent de réelles qualités.

Elles sont toutes deux âgées de 18 ans, font toutes deux partie du Racing, sont bachelières et montrent sur le court beaucoup de volonté ne s'avouant battues qu'à la dernière balle.

Ci-contre François JAUFFRET.

Vacances sportives

par Eric Battista

L' "A.B.C." DU CAMPEUR



Le camping n'est pas un pique-nique prolongé ; il comporte des activités sportives multiples et variées : marche en tout terrain, escalade, pêche, natation, canotage, randonnée, cyclotourisme, etc...

Là encore, la technique est indispensable : celle du campeur consiste à obtenir le confort maximum en pleine nature avec le minimum de matériel, de chargement et de travaux d'installation. L'art du camping suppose une organisation sans faille.

Vous pouvez partir en camping pour une durée très courte (week-end) ou très longue (camps de vacances, groupe organisé, etc...) à pieds, en bicyclette, en train. Les problèmes restent les mêmes. Vous devez connaître les points-clés du « savoir-camper » :

- * comment s'équiper
- * comment camper
- * le savoir-vivre du campeur.

* * *

COMMENT S'EQUIPER.

Choisissez un équipement de bonne qualité ; achetez en premier lieu le matériel strictement nécessaire et, au fur et à mesure des années, vous complèterez cet équipement de base. N'oubliez pas qu'il faut alléger votre sac mais obtenir cependant un confort suffisant ; s'en tenir aux objets indispensables et à ceux-là exclusivement.

L'EQUIPEMENT VESTIMENTAIRE.

L'équipement vestimentaire dépend évidemment du mode de camping, (camping pédestre, cyclotourisme, en train, etc...) de la région où vous allez camper (bord de mer, montagne) et de la saison.

Certains vêtements sont indispensables pour un débutant.

LES CHAUSSURES :

vous pouvez choisir :

Les « pataugas » à semelle

de caoutchouc et à tige de toile sont robustes, légères et peu coûteuses. Elles conviennent à tous les terrains et à tous les climats.

Les chaussures de montagne, à semelle de caoutchouc et à tige de cuir, sont plutôt indiquées pour le camping alpin, les courses en montagne l'escalade. Elles nécessitent le port de deux paires de chaussettes : une fine, en laine, l'autre épaisse en laine non décatie, que l'on passe par-dessus et qui isolent bien le pied.

Les chaussures de sport, type tennis, ou « adidas », aérées, légères, robustes, antidérapantes, pour les régions chaudes, la marche, la plage... et les « spartiates » entièrement en matière plastique qui vous protègent dans l'eau, des piqûres d'oursin, de coquillages, de débris de verre, etc... Elles vous permettront de vous délasser des chaussures de marche.

- Pantalon de velours côtelé, short de toile ou de cuir, « blue-jeans »; maillot de bain.

- Chemisette, chandail de laine, chemise-polo, anorak imperméable.

- Un survêtement de sport qui servira éventuellement de pyjama pour les nuits froides et de rechange en cas de pluie.

- Un imperméable en nylon (il en existe de nombreux modèles) peu encombrant.

- Un couvre-chef (casquette de toile à visière, bonnet).

- Trousse de toilette personnelle, serviette éponge, papier hygiénique, pinces à linge).

- Trousse à pharmacie (bandes de crêpe, compresse, alcool, aspirine, pastilles pour désinfecter l'eau).

- Trousse de réparation du

matériel (caré de toile ; dissolution en tube, haubans de recharge en nylon).

LE SAC ET LE PORTAGE

- Le campeur pédestre doit posséder un sac (1,5 à 2 kg vide), équilibré, triangulaire, monté sur une armature métallique cintré en dural. Il ne doit pas blesser le dos ; les courroies de cuir sont larges, doublées d'amortisseurs en feutre ou en caoutchouc mousse (Fig. 1).

- Le cyclotouriste peut utiliser des sacoches : une sur le guidon ou le porte-bagages avant, deux autres fixées de part et d'autres du porte-bagages arrière. Le sac — ou la tente — est amarré par des « sandows » sur le porte-bagages. On peut placer un à deux bidons sur le cadre.

Veiller à bien équilibrer les charges sur la bicyclette : charger le plus possible à l'arrière. Dans une sacoche placez le matériel de cuisine, les vivres. Dans l'autre, les vêtements, et dans celle de devant les cartes routières, l'imperméable, la trousse à pharmacie...

Sur votre bicyclette, vérifiez avant le départ :

- l'état des pneus et chambres à air (emporter une chambre de rechange),

- l'éclairage (feux arrière, feux avant) le catadioptre de signalisation,

- le bon fonctionnement des freins, l'état des patins de frein,

- le graissage de la chaîne, du changement de vitesse,

- le fonctionnement de l'avertisseur, de la pompe.

Vous serez ainsi en règle, pourvu que vous emportiez vos cartes de circulation timbrée et que vous respectiez

aussi le CODE DE LA ROUTE (Fig. 2).

LE COUCHAGE.

Le couchage comporte essentiellement :

- une couverture de duvet — ou sac synthétique — transformable en sac de couchage (en nylon, crylor ou dacron) par fermeture-éclair.

- un matelas pneumatique gonflable.

Si vous campez dans une région plus froide, emportez une couverture ou couvre-couchage qui enveloppe le duvet et empêche la condensation de l'humidité sur sa surface.

LA « POPOTE » ET L'ECLAIRAGE.

- Les réservoirs de gaz « camping-gaz » transformables en réchaud-brûleur ou en lampe d'éclairage, sont adoptés par l'ensemble des campeurs. On peut amener une cartouche de rechange si l'on s'installe dans un lieu isolé.

Emportez aussi : 1 casserole en aluminium (le couvercle servant de poêle à frire) spécialement étudiée pour le camping. Assiettes et couverts de campeur, un bidon plastique hermétique, une boîte plastique hermétique, les sachets de sel, sucre, thé, allumettes ou briquet à gaz, une bougie, une lampe-torche, un couteau multi-lames.

LA TENTE. (Fig. 3)

Utilisez une tente de marque : c'est une garantie de sa qualité. Là encore, selon votre mode de camping et de déplacement vous pouvez choisir une tente plus ou moins spacieuse et légère.

Il existe des tentes ultralégères, des tentes plus confor-

tables pour camp fixe. Une bonne tente doit vous protéger efficacement des intempéries, résister au vent, posséder une isothermie suffisante. Elle doit vous isoler rigoureusement du sol. Une tente de randonnée pèse en moyenne de 3,5 à 6 kg (convenant au camping de week-end, cyclotourisme, pédestre...). Elle est du type « canadienne » ou « itisa ». Elle est vendue avec des mâts et piquets de fixation en « dural » ou acier (bannir les mâts en aluminium qui plient). Généralement les fermetures sont à glissières. Le tissu de la tente est traité avec une imperméabilisation permanente. Le double-toit qui l'entoure complètement, arrive très près du sol, fixé par « sandos », il rend la tente « isothermique » en conservant un matelas d'air protecteur et isolant entre lui et la toile proprement dite de l'habitat.

Le tapis de sol — le plus souvent soudé en cuvette — isole la tente des poussières, du sable et la rend hermétique. Choisissez un tapis de sol solide et épais plastifié ou caoutchouté. Il est un élément primordial du confort. Il vous protégera efficacement contre l'humidité du sol.

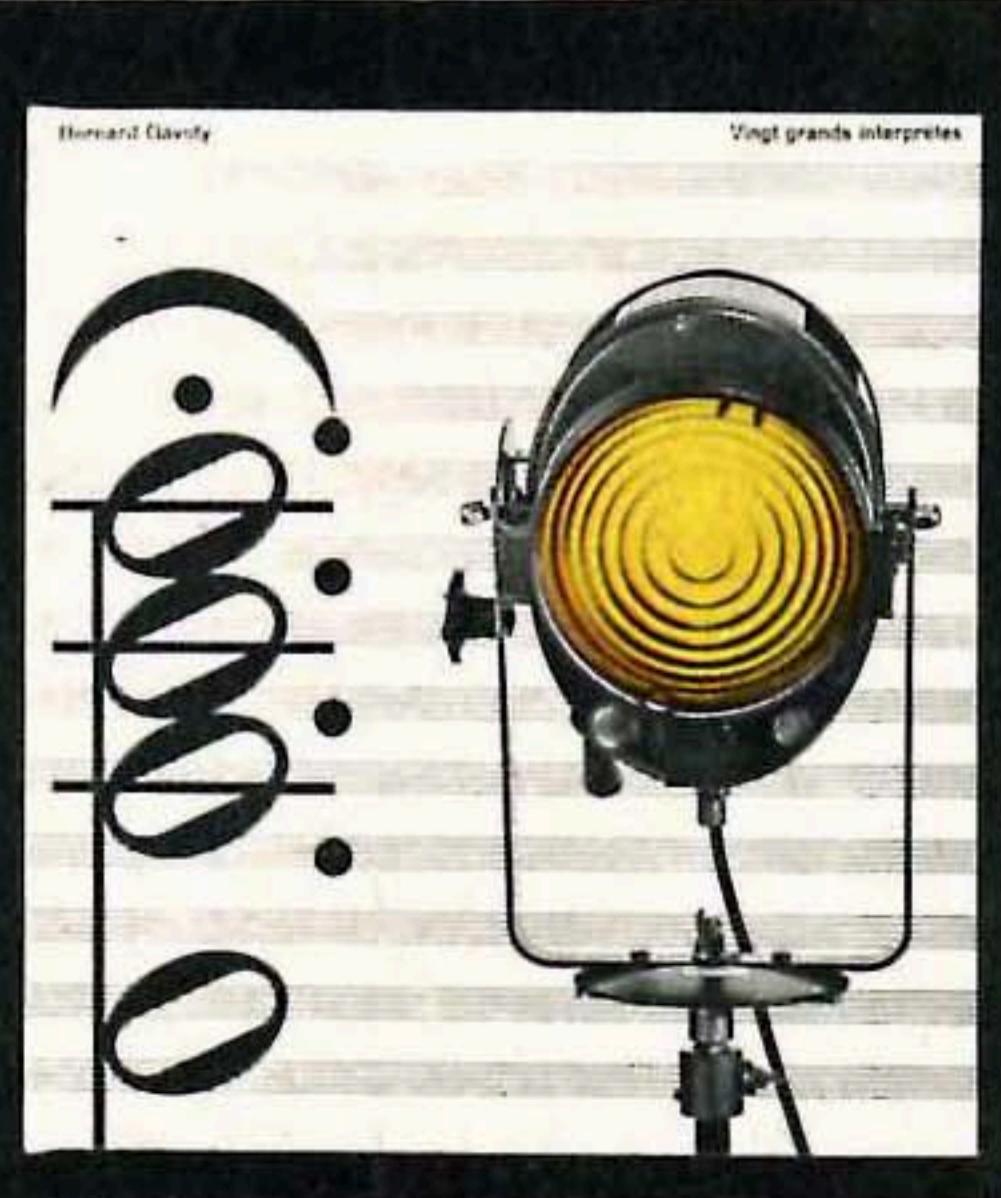
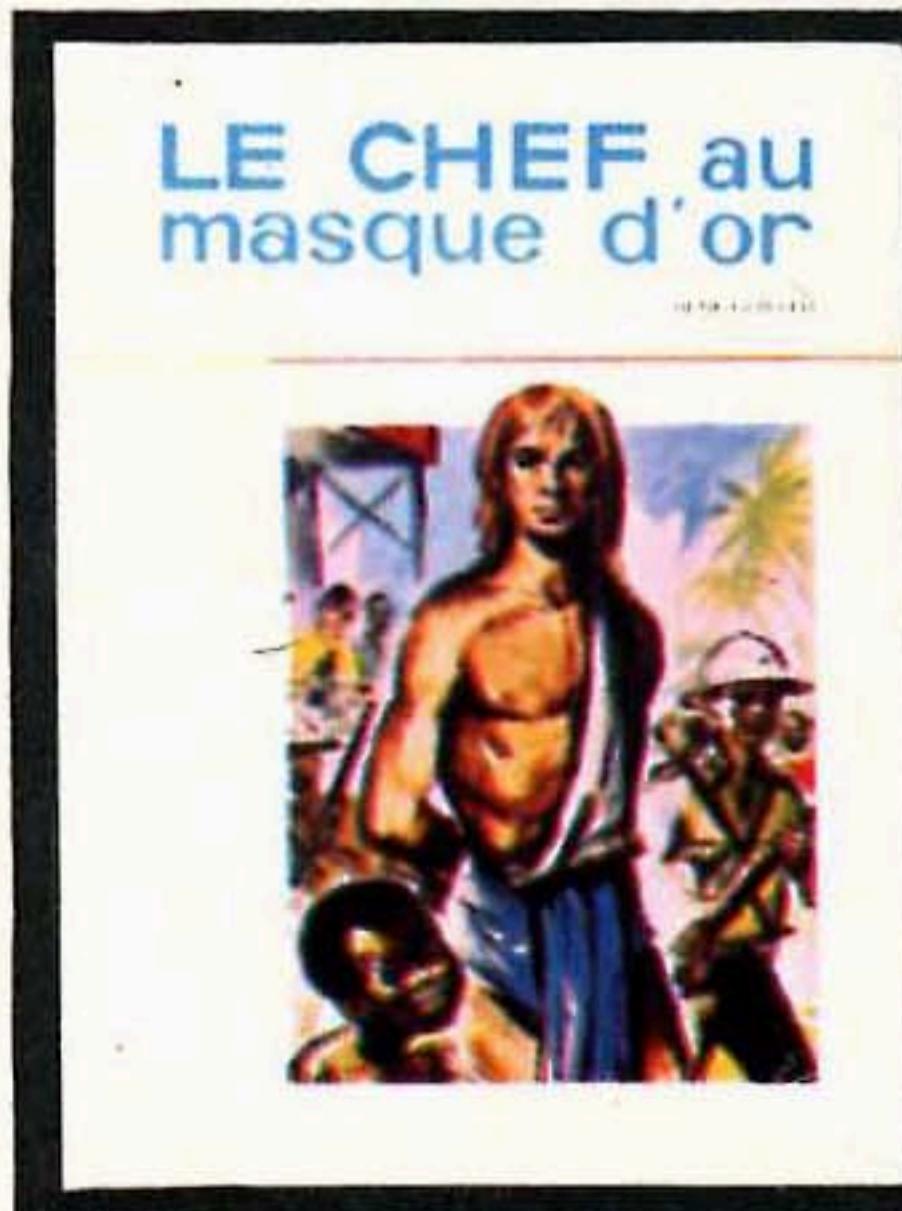
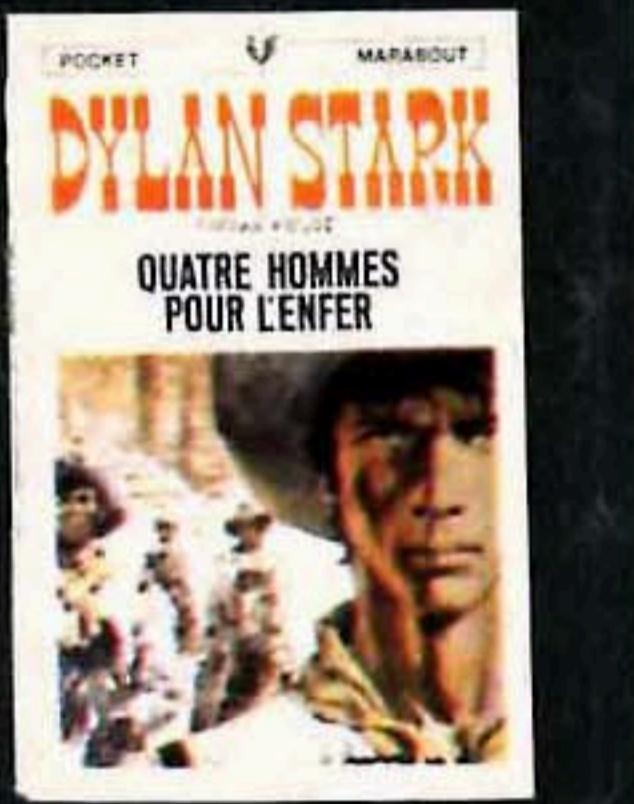
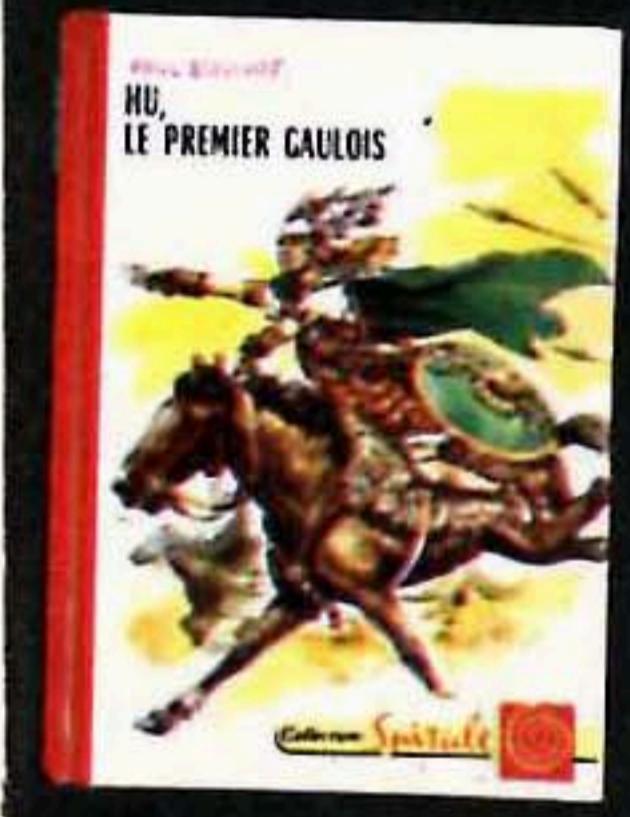
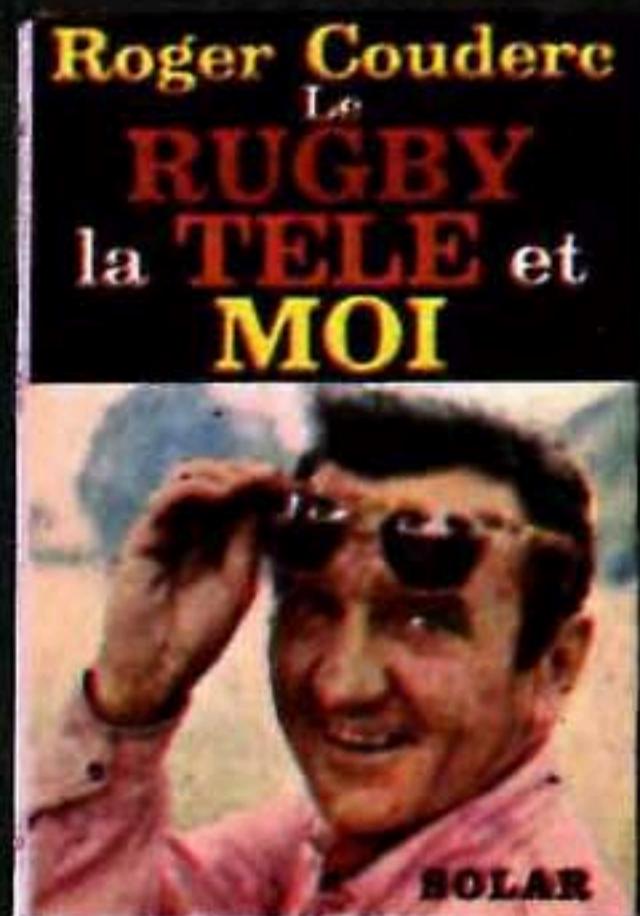
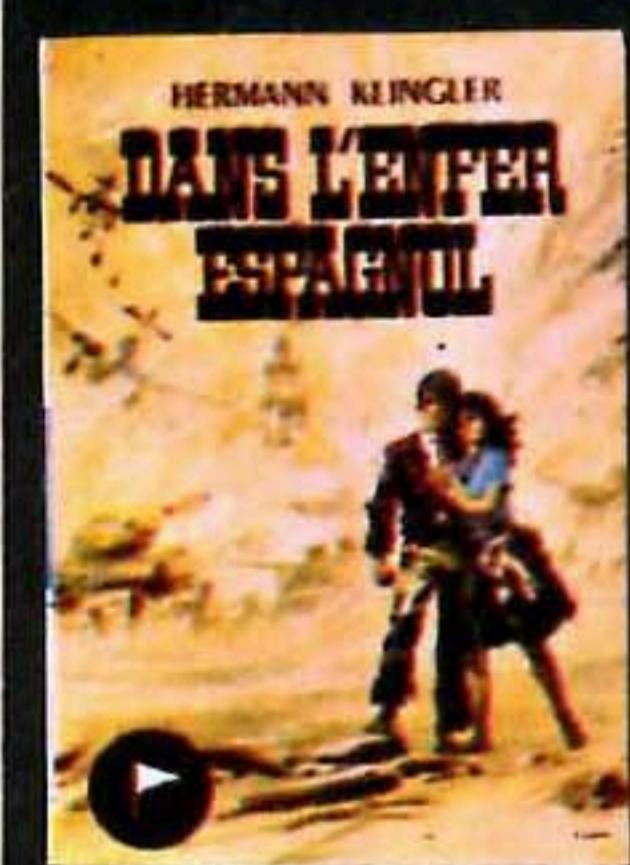
Attention aux mouches et aux moustiques si vous campez près des rivages des lagunes, dans les régions chaudes. Prévoyez de la gaze antimoustique dont vous garnirez la portière et les ouvertures.

Les accessoires de la tente :

- Un maillet en caoutchouc
- des piquets « dural » de 17 cm et 25 cm
- des piquets cornière à sable de 33 cm
- des « sandows » de 8 cm
- des « sandows » de 160 cm
- un cordeau de fil de nylon

(suivre)

VACANCES :



Treize

QUATRE HOMMES POUR L'ENFER

par Pierre Pelot
Collection Pocket-Marabout.

Le héros de ce roman est Dylan Stark qui, dans la collection Marabout risque de devenir aussi célèbre que Bob Morane. Dylan est américain, soldat dans les armées sudistes. On lui confie, avec trois camarades, une mission très dangereuse, presque impossible.

LE CHEF AU MASQUE DE FER

par René Guillot
Editions O.D.E.G.E.

René Guillot a écrit de très nombreux romans pour les jeunes et dont l'action se situe surtout en Afrique. Un continent qu'il connaît parfaitement. Avec ce livre, il nous emmène en Océanie, plus exactement en Nouvelle-Guinée. Nous participons avec lui à la recherche du trésor des Waoudis. Une recherche pleine de péripéties, évidemment.

LE RUGBY, LA TÉLÉ ET MOI

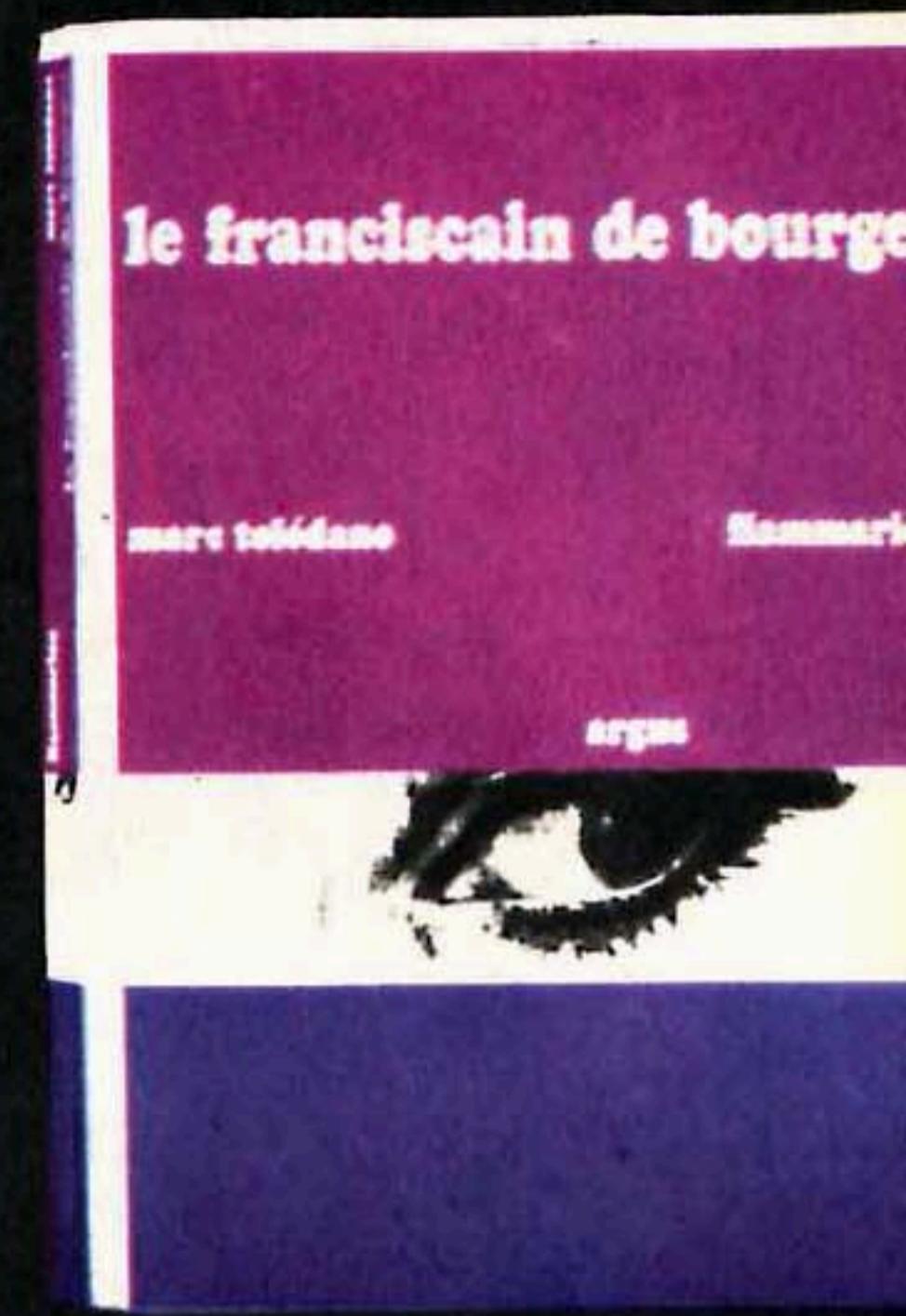
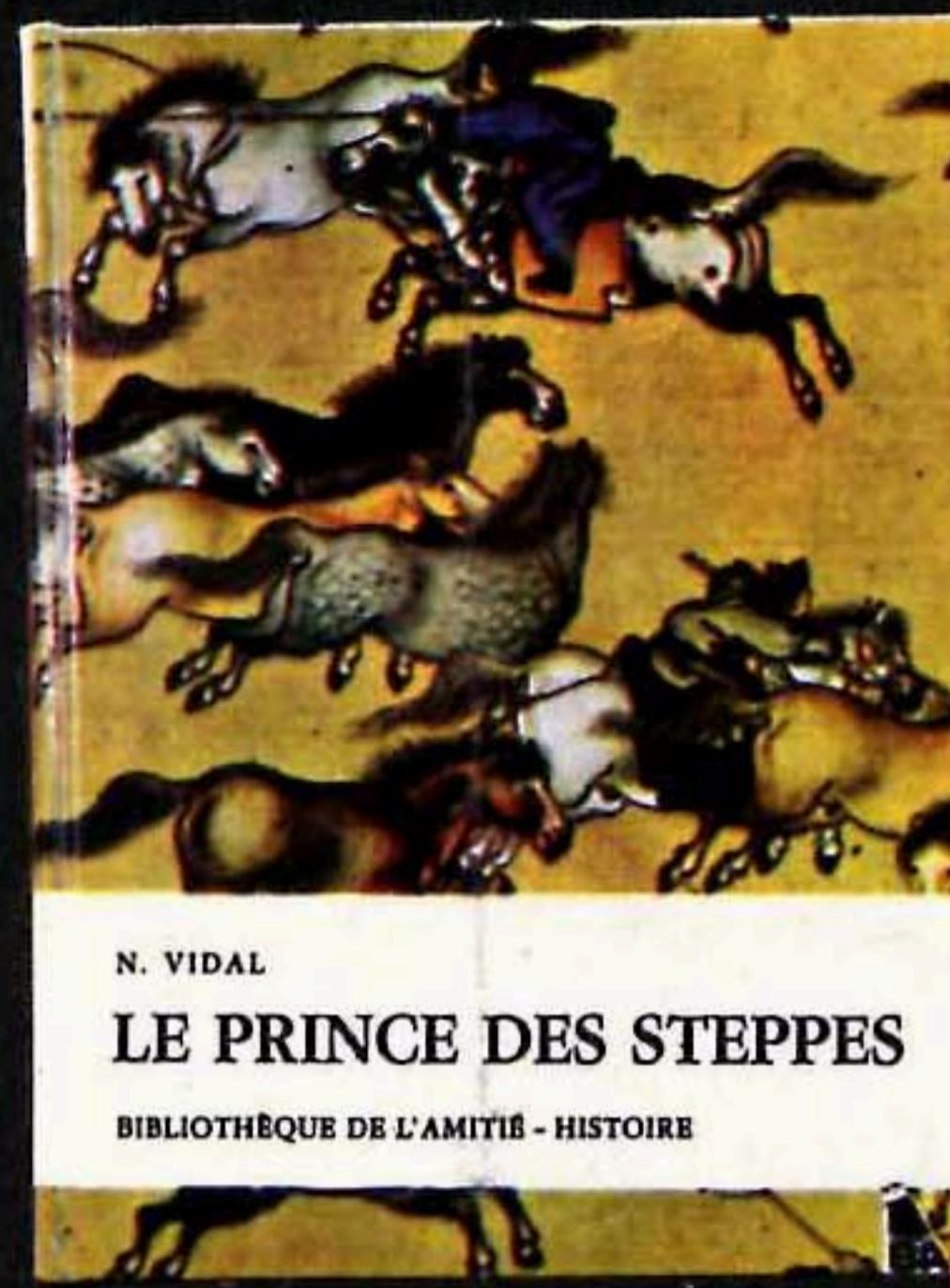
par Roger Couderc
Editions Solar.

Celui qu'on a surnommé le seizième homme de l'équipe de France raconte ici ses souvenirs de reporter de télévision, les petits potins du rugby. C'est rempli d'anecdotes, de dynamisme, de joie de vivre. Roger Couderc est aussi sympathique à lire qu'à écouter. Un livre qui sera lu avec intérêt par toute la famille.

DANS L'ENFER ESPAGNOL

par Hermann Klinger
Collection Signe de Piste.

Il y a trente ans en Espagne c'était la guerre civile : des Espagnols combattaient d'autres Espagnols. Ce roman nous raconte l'histoire de deux jeunes, mêlés à la guerre



semaines, treize livres

dans des camps opposés et qui se rencontrent. Ils sauront dépasser ce qui les oppose pour faire triompher l'amitié. Un bon roman.

LE PRINCE DES STEPPES

par N. Vidal
Bibliothèque de l'Amitié.

Témoudjine naquit en l'an 1167 avec, dit-on, dans la main un caillot de sang, présage d'une grande destinée. Le livre raconte son enfance, ses nombreuses déceptions, la lutte implacable qu'il mena, jeune adolescent, contre les tribus mongoles pour venger la mort de son père. L'histoire se termine en apothéose lorsque Témoudjine est élu à la dignité de Gengis-Khan. Un grand récit historique.

VINGT GRANDS INTERPRÈTES

par Bernard Gavoty
Collection Histoire de la Musique
Editions Rencontre.

Tout le monde connaît Bernard Gavoty. Lui connaît tous les grands musiciens. Dans ce volume, remarquablement présenté, il évoque les souvenirs qu'il a gardé de ses contacts avec vingt grands interprètes : Cziffra, Casals, Rubinstein, Ségovia, Dupré, Von Karajan, Markévitch, etc... Parce que ce livre est fait d'anecdotes, il nous fait pénétrer dans l'univers et dans l'intimité de ces grands artistes.

FRONTIÈRE ENNEMIE

par Kurt Burgbacher
Collection Rubans noirs.

A l'heure où on parle beaucoup de la Grèce, ce livre vient démontrer l'absurdité des différences que des hommes d'un même pays peuvent faire entre eux. L'action se situe en 1945, entre les deux fronts de la guerre civile de Grèce. Le vieux Général

Kostow rencontre le jeune berger Yorgos. Alors que tout devrait les séparer, ils se lient d'amitié. Une amitié qui les emmènera, et plus particulièrement le Général, à réfléchir sur leur comportement face aux événements.

HU, LE PREMIER GAULOIS

par Paul Bouchet
Collection Spirale.

Hu est ce chef gaulois qui ramena des bords de la Caspienne voici près de 3000 ans, les tribus qui s'y étaient autrefois installées, venant de la France actuelle. Il est aussi l'inventeur de la charrue à roues et à soc de fer, une des plus grandes découvertes de l'humanité. C'est un homme prestigieux à côté de qui Vercingétorix et Astérix ne sont que des petits garçons.

LE FRANCISCAIN DE BOURGES

par Marc Tolédano
Editions Flammarion.

Pendant la dernière guerre mondiale, un frère franciscain, porte secours aux détenus français de la prison de Bourges. Ce ne serait qu'un simple acte d'humanité si le frère n'était pas un soldat de l'armée allemande. Ce livre nous montre que la vraie charité a toujours besoin du courage. « Le Franciscain de Bourges » a obtenu le « Prix des XIII ». C'est malgré tout un livre très dur, présentant des scènes de violence et de tortures. C'est cela qui fait que nous ne le recommandons qu'aux moins sensibles des plus âgés d'entre vous.

AUTOUR DU MONDE

par Robert Le Serrec
Editions Arthaud.

C'est le récit de cinq années de navigation autour du monde à bord d'un thonier à voile. C'est avec toute sa famille que

Robert le Serrec a vécu cette extraordinaire aventure qui le mena sur les traces de tous les grands navigateurs solitaires. Un livre qui intéressera tous ceux qui sont épris de grands voyages et d'explorations.

KOPOLI LE RENNE GUIDE

par Jean Coué
Collection Plein Vent.

En Laponie, dans le grand Nord glacé. Tout un monde simple et sauvage lutte pour la vie dans l'inhumain désert blanc. Kopoly, le renne guide doit découvrir sous la neige les pâturages de lichen et défendre le troupeau contre les loups. Un récit d'une grande beauté, comparable à tous ceux auxquels la collection « Plein Vent » nous a habitués.

LANGELOT ET LES SABOTEURS

par le Lieutenant X
Bibliothèque Verte.

Le jeune et brillant agent secret arrive à Londres où se produisent d'inquiétants sabotages. Les principaux monuments de la grande ville anglaise sont mis en péril. Lancelot se lance sur les traces des saboteurs. Un roman aussi intéressant que les trois précédents.

LE TRÉSOR DU MENHIR

par Y. Mauffret
Bibliothèque de l'Amitié.

Comme tous les hommes de sa famille, Ronan est destiné à devenir marin. Mais il préférerait se consacrer à l'archéologie. Une étrange découverte, le sauvetage dramatique d'une jeune parisienne bouleverseront ses projets d'avenir. C'est à la fois une belle histoire et un bon documentaire sur la Bretagne et plus particulièrement sur le Morbihan.

Jacques FERLUS

J2 a sélectionné pour vous :

SEMAINE DU 25 JUIN AU 1^{er} JUILLET**1^{re} CHAÎNE****DIMANCHE 25**

- 8 h 45 (9 h) - Tous en forme.
10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur : « La gloire et la peur » - « Alamo » - « L'homme de Rio ».
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 30 (13 h 55) - Au-delà de l'écran.
13 h 55 (14 h 30) - Télé mon droit.
14 h 30 (16 h 10) - Le trésor de Cantenac ; film.
16 h 10 (19 h 05) - Télé-dimanche avec le jeu de la chance, le jeu du bac, Mireille Mathieu, et de 16 h 25 à 18 h 25, le match d'athlétisme France-U.R.S.S.
19 h 30 (19 h 55) - Les avenues de Michel Vaillant.
20 h 20 (20 h 45) - Sports-Dimanche.

**LUNDI 26**

- 18 h 55 (19 h 20) - Le magazine international des jeunes.
19 h 25 (19 h 40) - Salle 8 : feuilleton quotidien sauf midi et dimanche.

- 20 h 30 (21 h 10) - Pas une seconde à perdre.
22 h 10 (23 h) - L'homme à la rolls.

**GUY LUX,
« JEUX SANS FRONTIÈRE »**

- MARDI 27**
18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami.
20 h 30 (20 h 35) - Présentation de « Jeux sans frontière ».

- MERCREDI 28**
18 h 25 (19 h 10) - Quartiers de Paris : Clio dans le métro.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active.

dans la confidence : Maurice Fanon.**SAMEDI 1^{er}**

- 20 h 30 (21 h 05) - L'avenir est à vous : ethnologues sur le terrain.
21 h 05 (22 h 20) - Jeux sans frontière : Bruxelles contre les Sables-d'Olonne.

- JEUDI 29**
12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.
16 h 30 (19 h 20) - Jeudi-mages.

- 20 h 30 (21 h 30) - Tilt.

2^e CHAÎNE**DIMANCHE 25**

- 14 h 30 (15 h 50) - La révolte des dieux rouges : film.
15 h 50 (16 h 20) - Les rues du dimanche : le cours de danse, les bandes dessinées, les dessins animés, le 45 t. de la semaine.

- 16 h 20 (17 h) - La grande caravane.
17 h (17 h 45) - Les rubriques du dimanche (suite).
18 h 30 (19 h 30) - Allo Police !

- 20 h (22 h) - Notre monde : c'est la première émission de Mondovision en direct. A cette occasion tous les satellites de télé-communication actuellement en service seront mobilisés pour cette émission. A New-York, Paris, Moscou, Tokyo, Brazzaville et ailleurs on verra un seul et même programme de télévision. C'est une date historique.

**LUNDI 26**

- Soirée « Cinéma » :
20 h 05 (20 h 35) - Septième art, septième case : jeu.

- MARDI 27**
20 h (20 h 50) - Chapeau melon et bottes de cuir.

- MERCREDI 28**
Soirée « Historique » :
20 h 05 (20 h 30) - L'histoire en images.

- 20 h 30 (22 h 10) - La bataille de l'eau lourde : film.

- JEUDI 29**
20 h 05 (20 h 30) - Catch.

- 20 h 30 (22 h 10) - Goupi, mains rouges.

- SAMEDI 1^{er}**
18 h 30 (19 h) - Richard Cœur de Lion.

- 21 h 10 (22 h 35) - La grande crevasse : un film réalisé d'après le célèbre livre de Frison-Roche (1^{er} épisode).



**LA PISTE
AUX
ETOILES
(Mercredi 7 juin).**

Le second souffle est retrouvé. La « Piste » est digne de Gilles Margaritis. Félicitations plus spéciales au jongleur avec ses animaux et aux deux trapéistes.



PETIT CONSERVATOIRE DE LA CHANSON
(Samedi 3 juin).

Tous le succès de l'émission dépend de l'activité présentée et du personnage. Et là, les invités sont partagés. La collection de lanternes magiques a passé sonnée une partie des télespectateurs et la cote avoisine les 8 sur 10. Elle en a « barbé », quelques autres qui n'ont accordé que 4 points. Moyenne 6 sur 10. Examen réussi malgré tout.



SECRETS PROFESSIONNELS
(Vendredi 2 juin)

Le type de la bonne émission. Pas très originale mais bien faite, agréable à regarder. Du bon métier et une sympathie qui passe du plateau aux spectateurs. Et il y a encore de bons chanteurs.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote, envoyer votre avis à : Rédaction J2 JEUNES - Rubrique Télévision.



Le journal de François

Si tu ne penses pas comme moi tu es un imbécile

— Messieurs, tel est votre sujet de composition. (relire plus haut). Ainsi avait parlé le prof.

Sursauts, froncements de sourcils, hennissements sourds.

Tel un pur-sang qui se cabre, Gusty se leva de son banc, oscillant de la crinière et tirant sur le col de son polo pour se donner de la respiration :

— Mais M'sieur...

— Suffit... Couchez sur le papier ce qui vous étrangle.

Tous les gars se sont rués sur leurs bics. L'air vibrait d'une fureur sauvage, les électricités contraires sortaient des crânes en ébullition, le silence résonnait de chocs invisibles.

Tel un magnétophone j'enregistrais les ondes. Peut-être que je ne suis pas d'accord avec les lois de la physique et de la technique mais la physique et la technique ne sont pas tout... et peut-être aussi que je suis en train de devenir extralucide dans les ultra sons ! Oh la la !

Donc, j'enregistrais :

— Le Prof est devenu dingue.

— Est-ce qu'il se paye notre figure? (ici une transcription, car je n'ai pas ouï le mot figure, mais un synonyme plus vigoureux).

— Qu'est-ce qu'un imbécile ?

— Pourquoi es-tu un imbécile si tu ne penses pas comme moi ?

— Est-ce que je pense ?

— Je suis donc je pense.

— Je pense d'après ce que je suis.

— Toi, comme tu es différent de moi, forcément tu ne penses pas comme moi.

— Un savant, je ne sais plus lequel, a dit je ne sais plus où, qu'il n'y avait pas deux individus identiques, qu'on avait tous un petit quelque chose de particulier.

— Pourquoi ce que je pense moi serait-il plus vrai ou plus beau ou meilleur que ce que tu pense toi ?

— Oui, mais moi, je suis vachement plus intelligent.

— Qui l'a dit ? Qui l'a prouvé ?

— Moi, j'ai horreur du tapioca, mais à Ziguinchor, sur l'estuaire de la Casamance, tout le monde se régale avec le manioc, ils mangent le tubercule comme ça et même les feuilles en salade.

— Après tout, pense ce que tu voudras, je m'en balance.

— M'sieur, je peux sortir ?

— Sortez mon ami, sortez, la fatigue se lit sur votre visage.

Cependant, on s'acharnait :

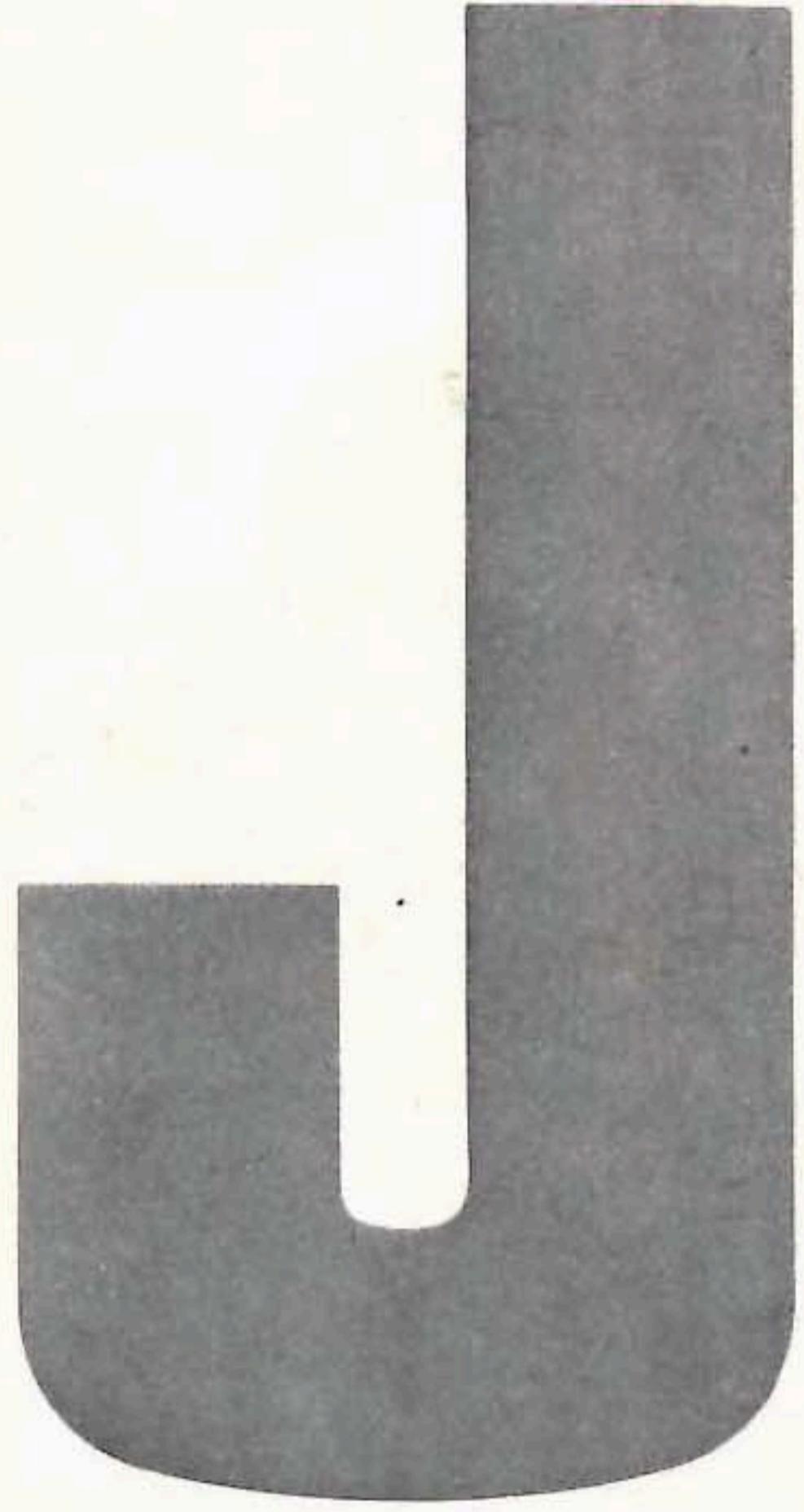
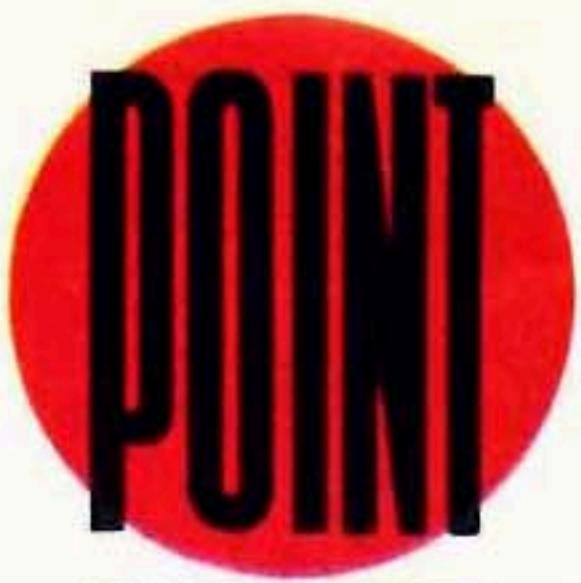
— J'm'en balance, j'm'en balance, non, j'm'en balance pas. Ce que tu penses, ça m'intéresse. Ta vérité m'intéresse. Je lui fais accueil.

— M'sieur, je peux sortir ? (ça défaillait de toutes parts).

— Ma vérité à moi, je la dépoussière, je la vérifie, je l'enracine.

— Je l'offre aux autres avec son visage de printemps.

CONCLUSION : Je fais gaffe de ne pas être un imbécile.



CHOISIR SON MÉTIER

Que veux-tu faire demain ?

« J'aimerais être mécanicien automobile. »

Dominique — 15 ans — (Landes)

« Je veux être pilote de ligne. »

Patrick — 12 ans — LIMOGES

« Je voudrais être ingénieur en électronique. »

Jean-Pierre — 14 ans — ECULLY

Est-ce que les jeunes rêvent lorsqu'ils répondent à cette question ou est-ce qu'ils ont déjà réfléchi à leur avenir ?

« Je suis passionné de sciences, de découvertes. Aussi j'aimerais bien travailler dans un centre de recherches comme Saclay ou Pierrelatte. »

Pierre — 13 ans — (Dordogne)

« Je serai radio-électricien car c'est un métier qui est appelé à se développer dans l'avenir. »

Michel — 14 ans — (Charente-Maritime)

« J'aimerais exercer plus tard la profession d'ingénieur agronome. Si ça ne marche pas, je reprendrai la ferme de mes parents. »

Jean-Marie — 11 ans 1/2 — (Haute-Marne)

« J'ai choisi l'électronique parce que je suis bon en maths. »

Bernard — 14 ans — LILLE —

« Je n'ai pas encore d'idées, mais je vais jusqu'à mon B.E.P.C., ça se précisera d'ici là. »

Jacques — 14 ans — TRELAZE —

« Il faut réfléchir avant de se lancer. »

Martial

Non, les jeunes ne rêvent pas. Ils savent que pour choisir le métier qu'ils exerceront, il faut l'aimer et acquérir les compétences nécessaires. Il faut aussi tenir compte des débouchés qu'offre le marché de l'emploi, et de la façon dont on peut être utile aux autres.

Du travail pour tous, non à la fantaisie

C'est notre avenir que l'on engage en choisissant son métier. Il faut savoir quelles sont les professions qui se développent ou au contraire celles qui sont en régression.

« Beaucoup de jeunes ont des diplômes et souvent il leur est impossible de trouver un travail correspondant à ces diplômes. Ne voulant pas rester à charge de leurs parents, ils prennent le premier métier venu. »

Joseph — 15 ans — St-Etienne de Baigorry —

« Je ne veux pas être forcé d'exercer un métier qui ne me plaît pas. »

Pierre — 13 ans — PARIS 19ème —

« Je plains beaucoup les travailleurs en chômage, plus particulièrement ceux d'un certain âge qui ne trouvent pas à se reclasser et qui n'ont plus le goût d'apprendre un autre métier. On ne devrait pas avoir le droit de licencier un travailleur de plus de 45 ans. »

Jacques —

Réussir sa vie

« Cela ne devrait pas arriver... Dieu nous a donné 10 doigts c'est pour s'en servir. »

Pierre

En effet, Dieu nous a donné la mission de continuer son œuvre, à construire le monde qu'il a créé.

« Fructifiez, dit-il, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la ». Récit de la création dans la Bible.

Dieu nous veut participant à la création du monde et le métier que nous exerceons plus tard sera la façon concrète de réaliser ce programme :

- * connaître ses possibilités et, dès aujourd'hui essayer de les développer.

- * connaître les débouchés et les écoles.

- * connaître le monde pour savoir de quoi il a besoin en écoutant, en se renseignant, en lisant J2.

- * s'organiser ensemble pour s'informer et mettre ses dons au service des autres.

C'est déjà réussir sa vie aujourd'hui

C'est déjà une chance de réussir son avenir.

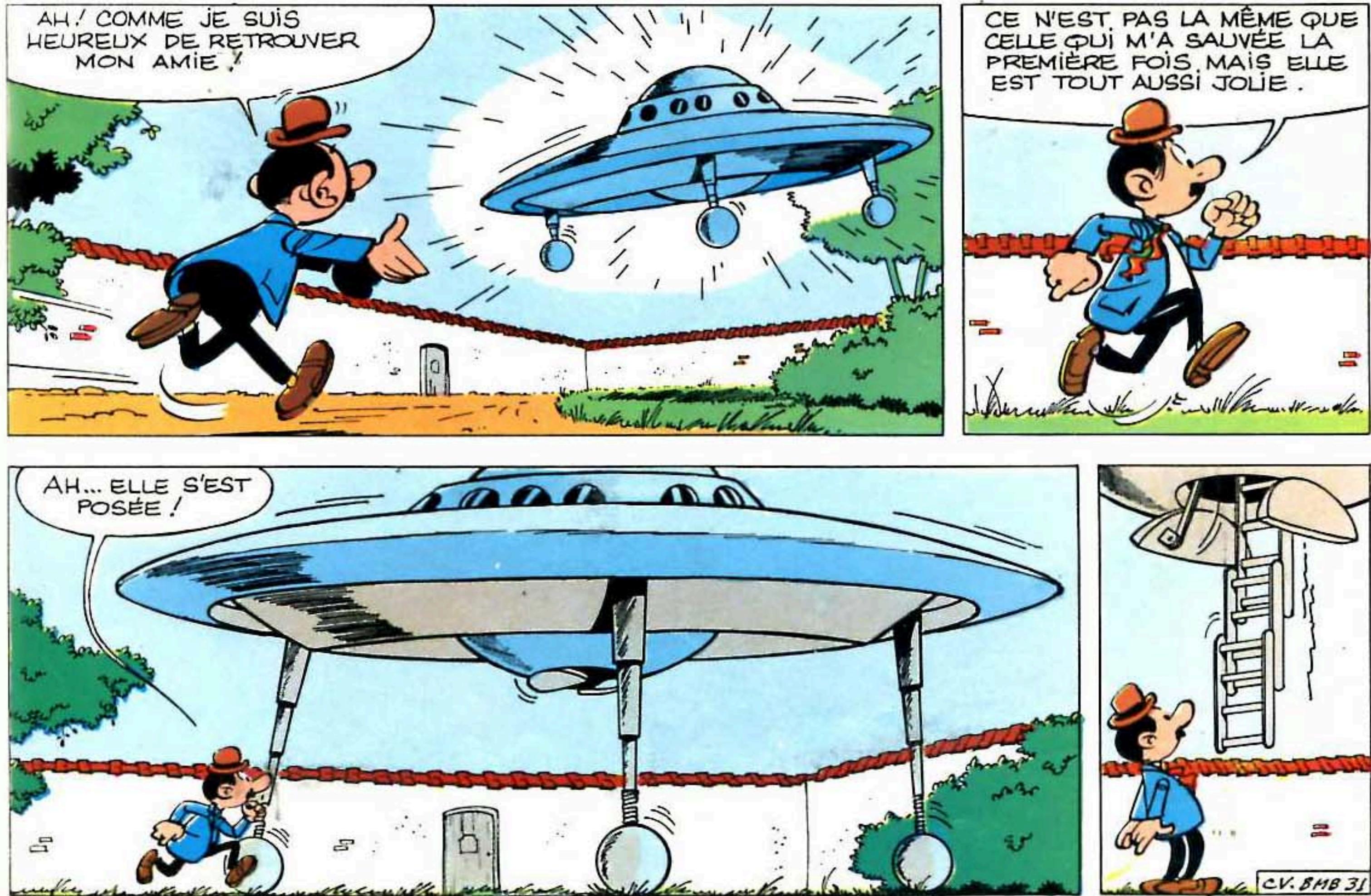
le magicien de bouilotville

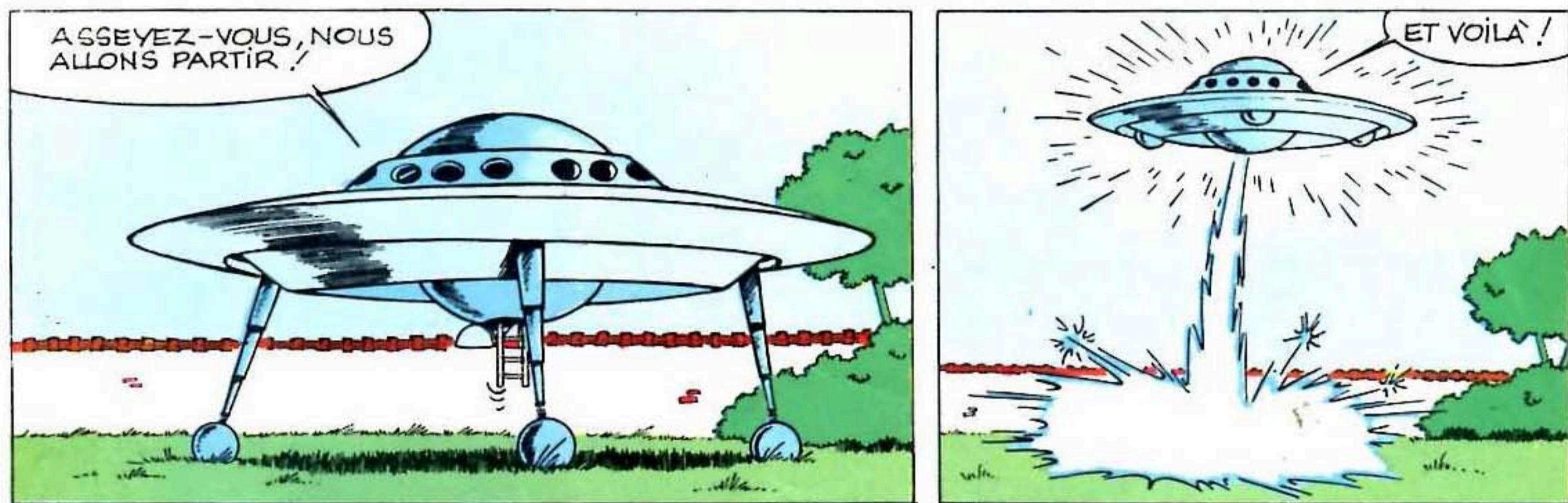
une aventure de monsieur bouchu.

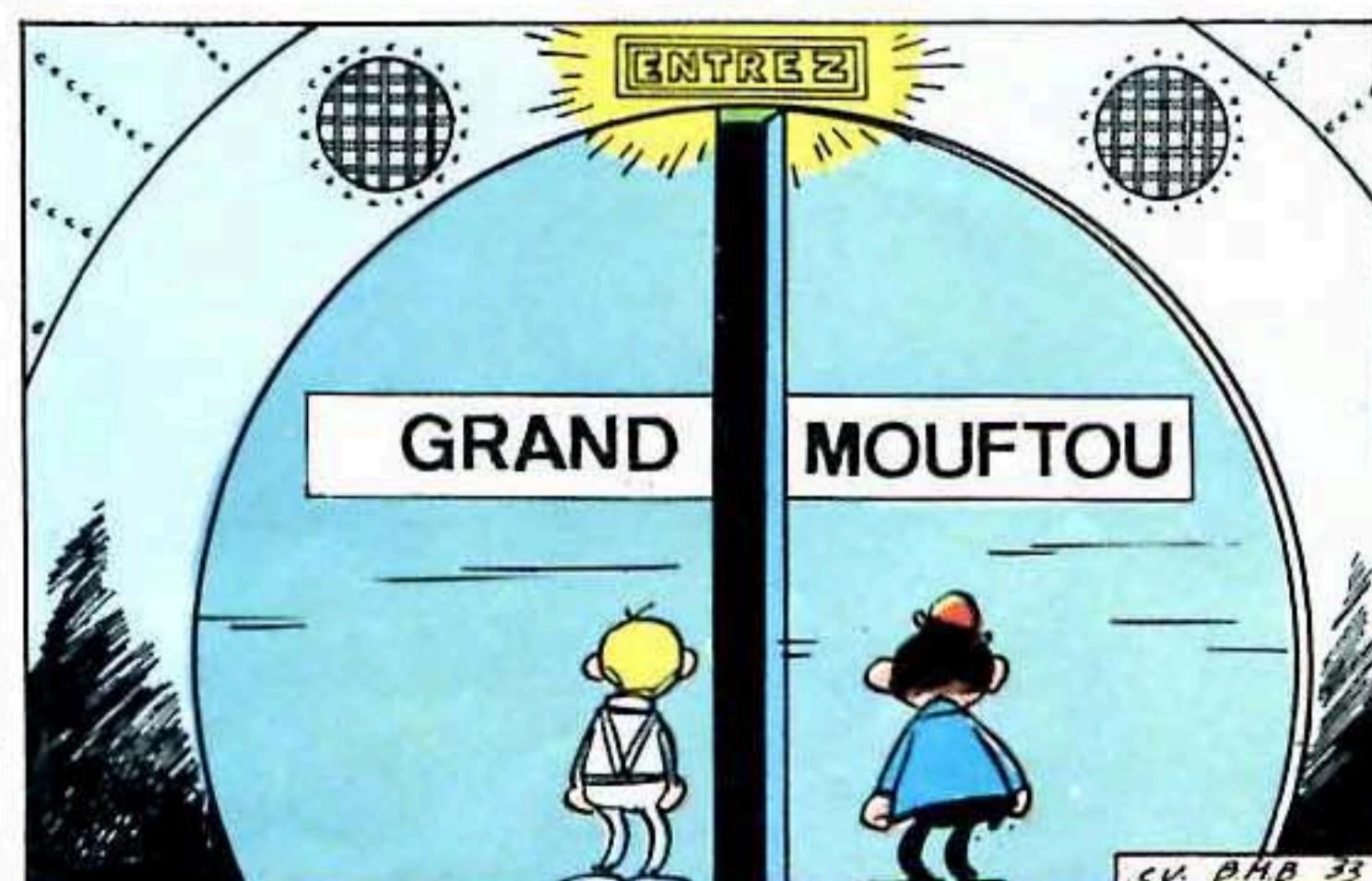
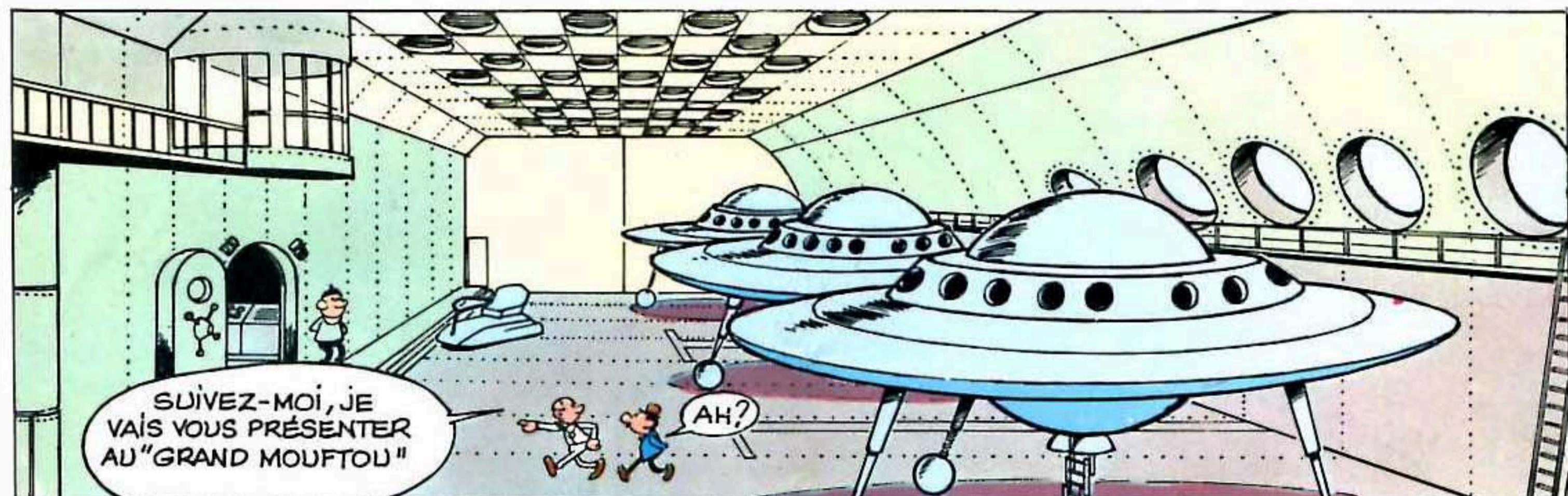
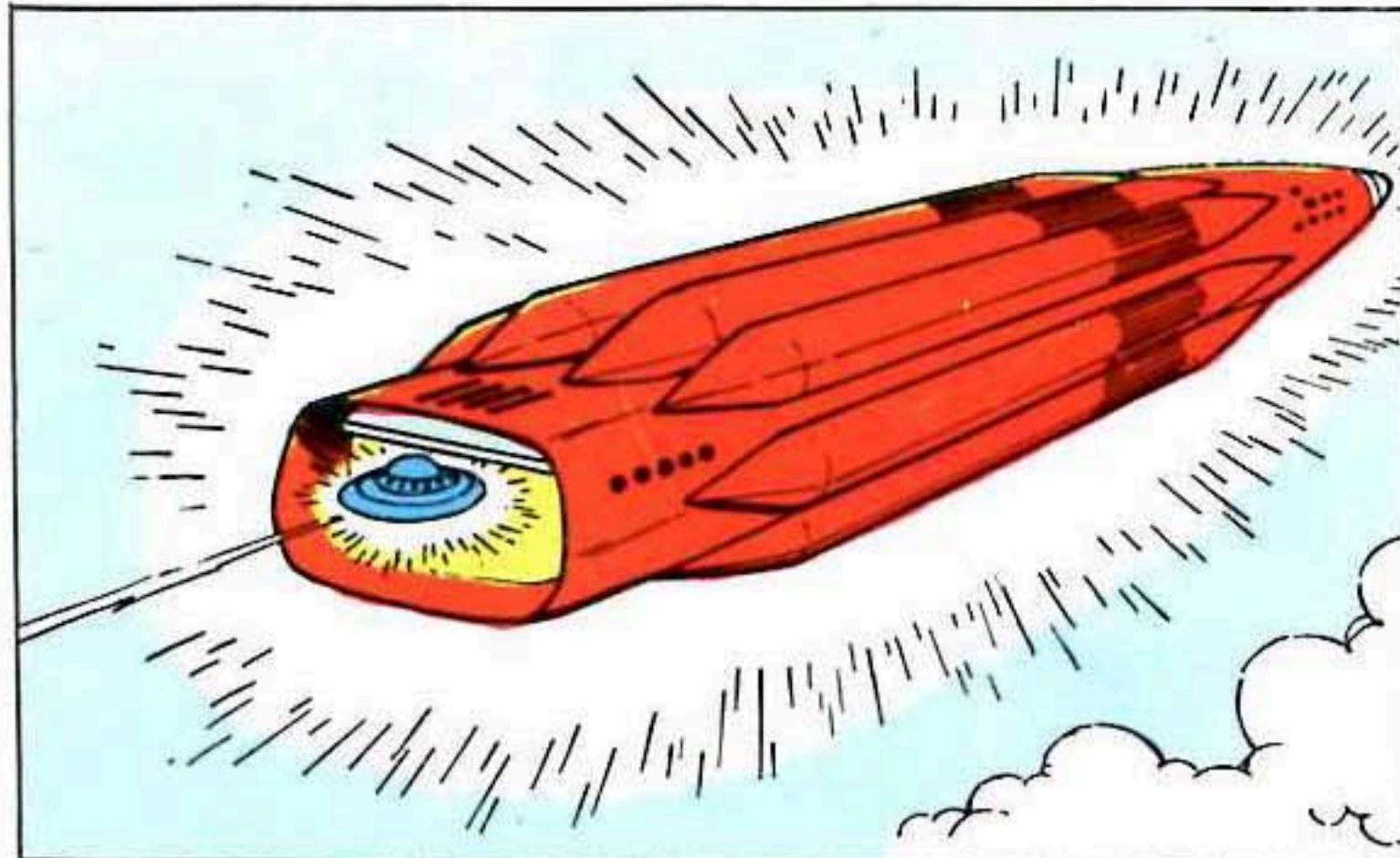
PAR Francis

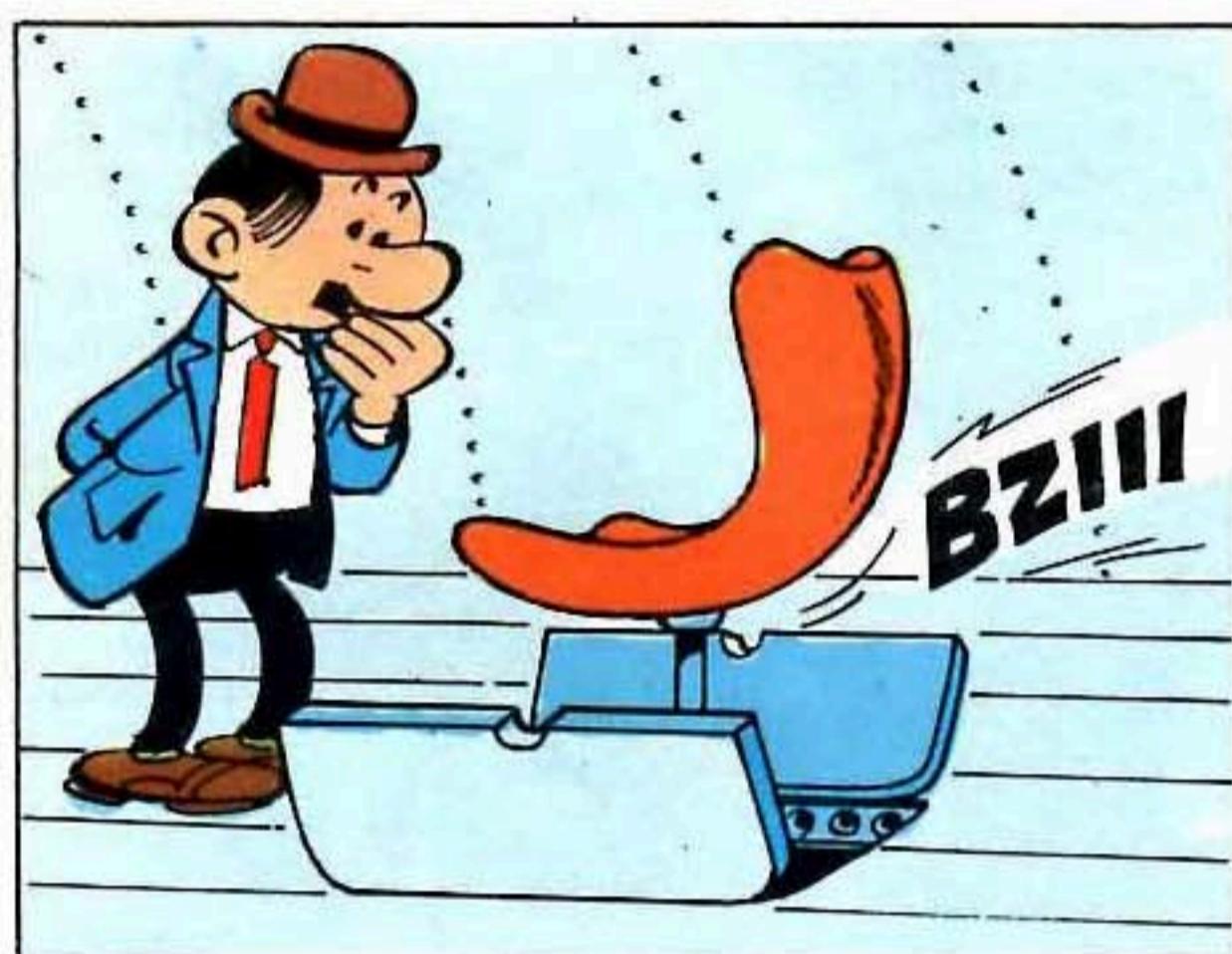
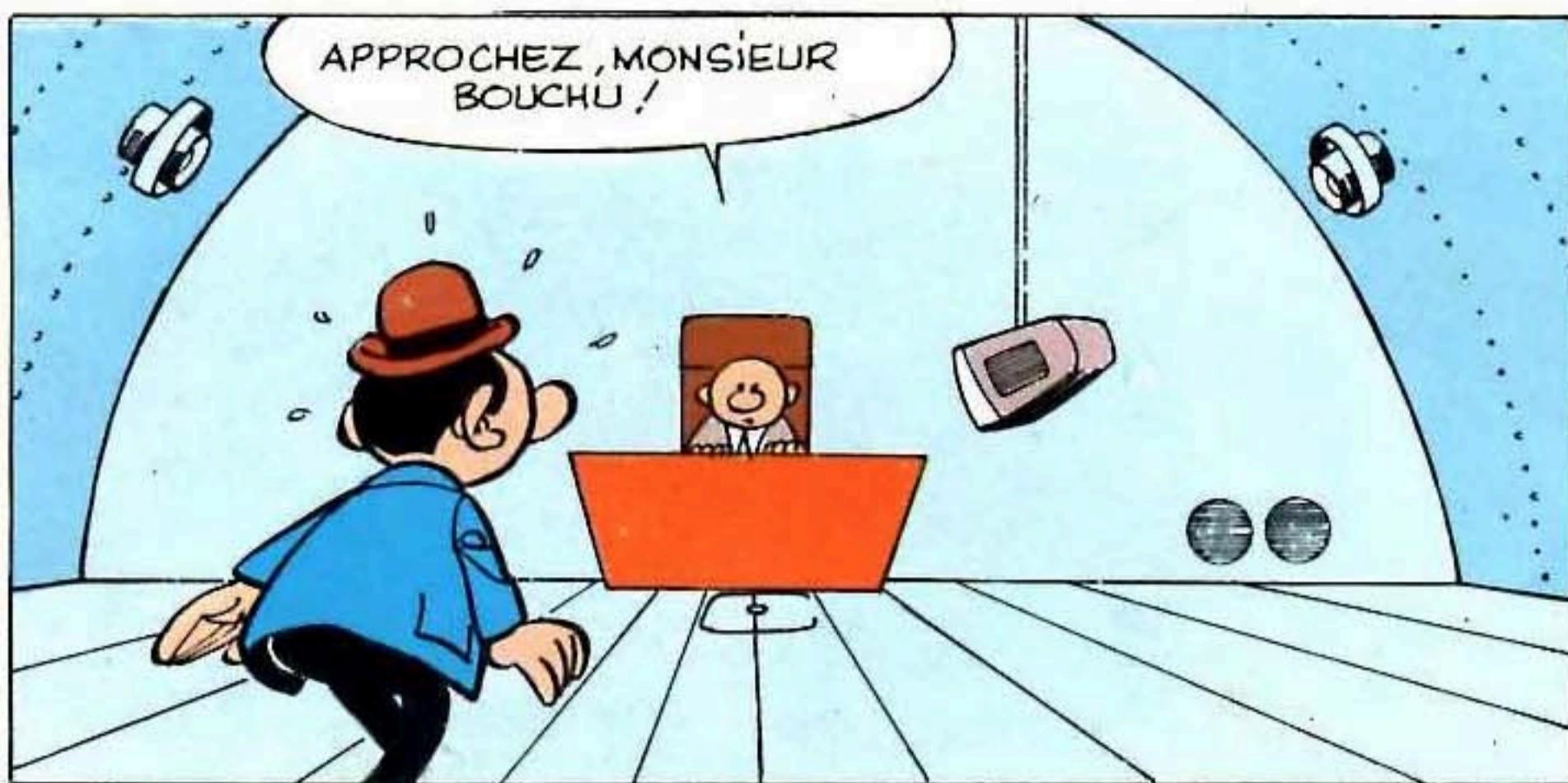
RÉSUMÉ. — Bouchu est dans un asile de fous parce que personne n'a voulu croire qu'il avait été délivré de la prison des bandits grâce à une soucoupe volante. Justement

dans la cour de l'asile en voilà une qui se pose. Bouchu découvrira-t-il à l'intérieur pourquoi la maison de son voisin a atterri un beau jour dans son jardin?









HE OUI ! CROYEZ-LE BIEN, NOUS SOMMES VRAIMENT DÉSOLÉS DE CE QUI VOUS EST ARRIVÉ MAIS NOUS NE POUVONS PAS INTERVENIR CAR NOUS TENONS À GARDER NOTRE EXISTENCE SECRÈTE

VOUS VIVEZ SUR TERRE ?

NON, SOUS TERRE, À L'INTÉRIEUR D'UN VOLCAN. NOUS AVONS NOTRE PETITE VILLE INSTALLÉE À -1.150 MÈTRES. PERSONNE NE PEUT SAVOIR OÙ NOUS HABITONS CAR JE CONNAIS LES HOMMES : ILS AURAIENT TÔT FAIT D'EMPLOYER NOS CONNAISSANCES À DES FINS GUERRIÈRES

CEPENDANT, COMME VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE ET QUE NOUS VOUS AVONS ATTIRÉ DES ENNUIS, JE FERAI UNE EXCEPTION ...

NOUS ALLONS VOUS FAIRE VISITER NOTRE BASE, MAIS IL FAUT NOUS PROMETTRE DE GARDER CECI SECRET !

ÉVIDEMMENT !

CONTACT !
NOUS PARTONS !

BANG

NOUS ARRIVONS

DÉJÀ ?

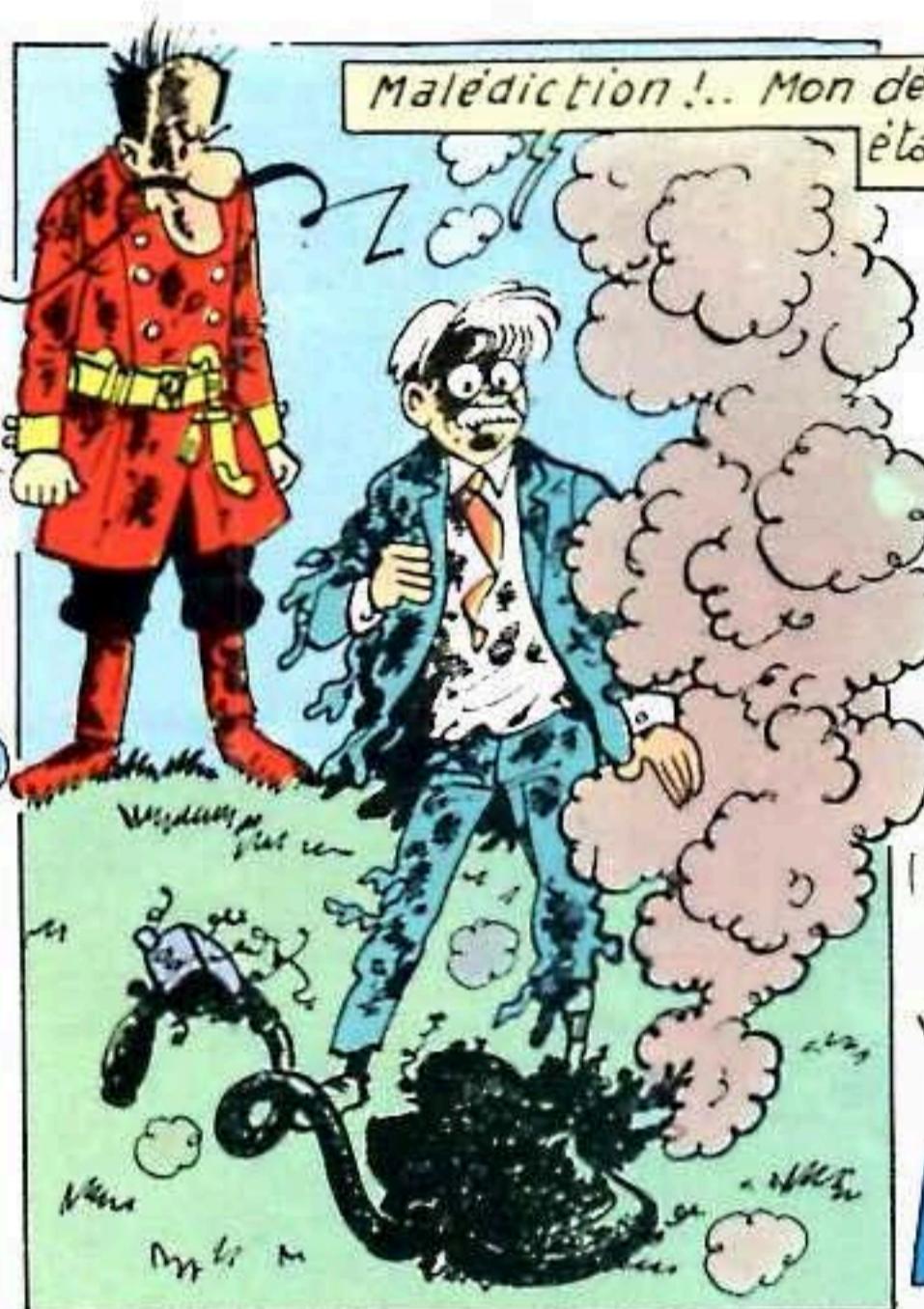
- LV DMG 55

A SUIVRE

Sarabande pour un Grand-Duc

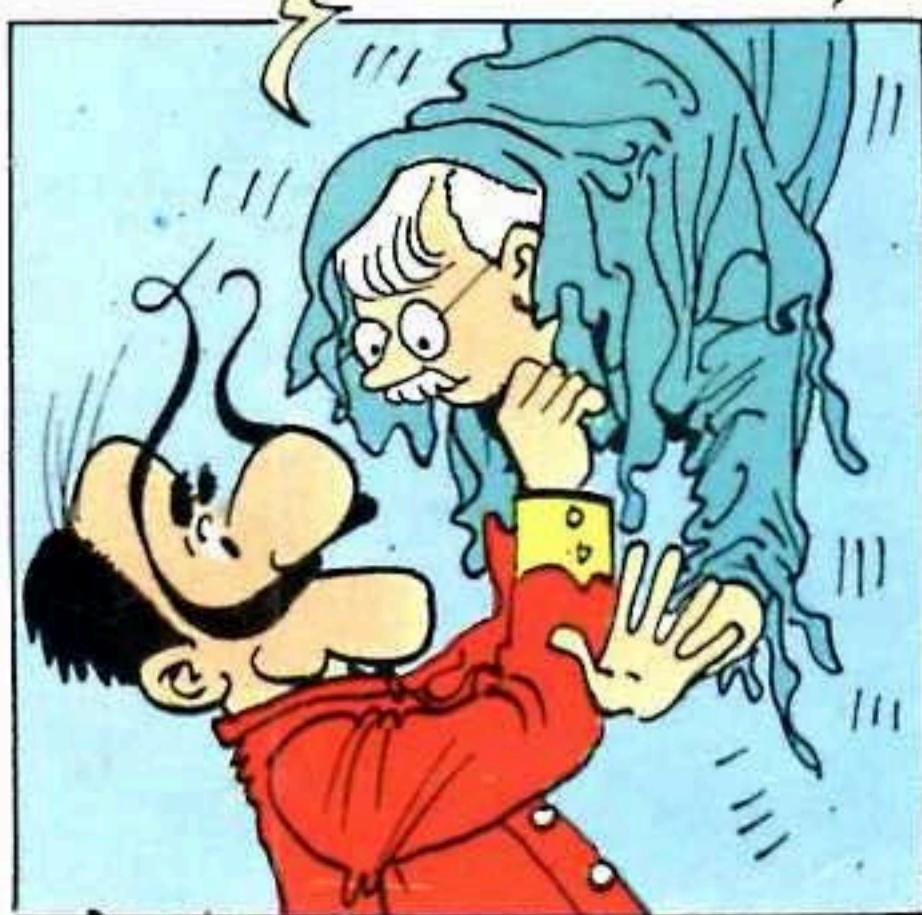
RÉSUMÉ. — Parmi les princes et altesses qui viennent rendre visite au Maréchal TOULBAZAR il n'y a que des espions déguisés. Heureusement que Jordi et Charlotte, déguisés en serviteurs, veillent sur leur ami. Tout ça parce qu'en faisant sa gymnastique avec sa sœur, le Grand Duc a trouvé une bombe, une toute petite bombe.

Par F.Bet.

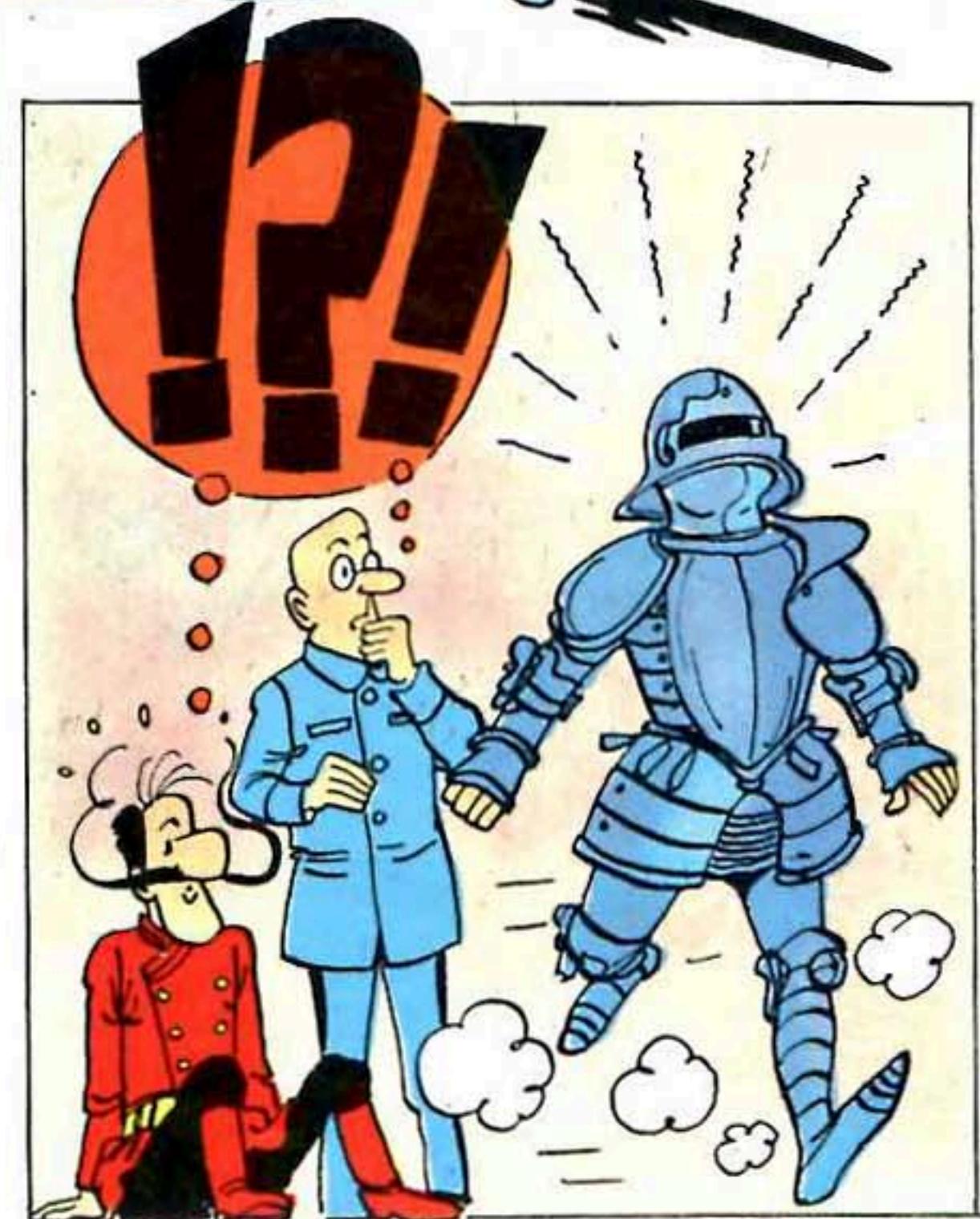
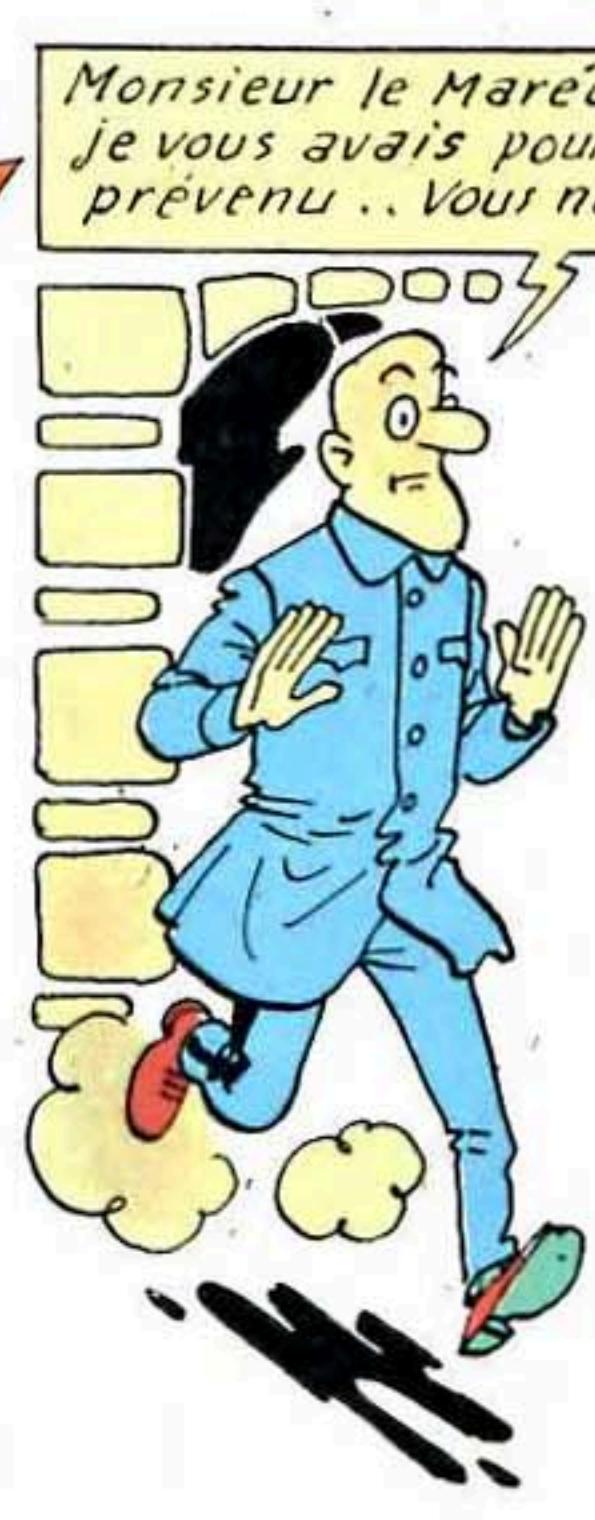


UNE BOMBE ATOMIQUE!!

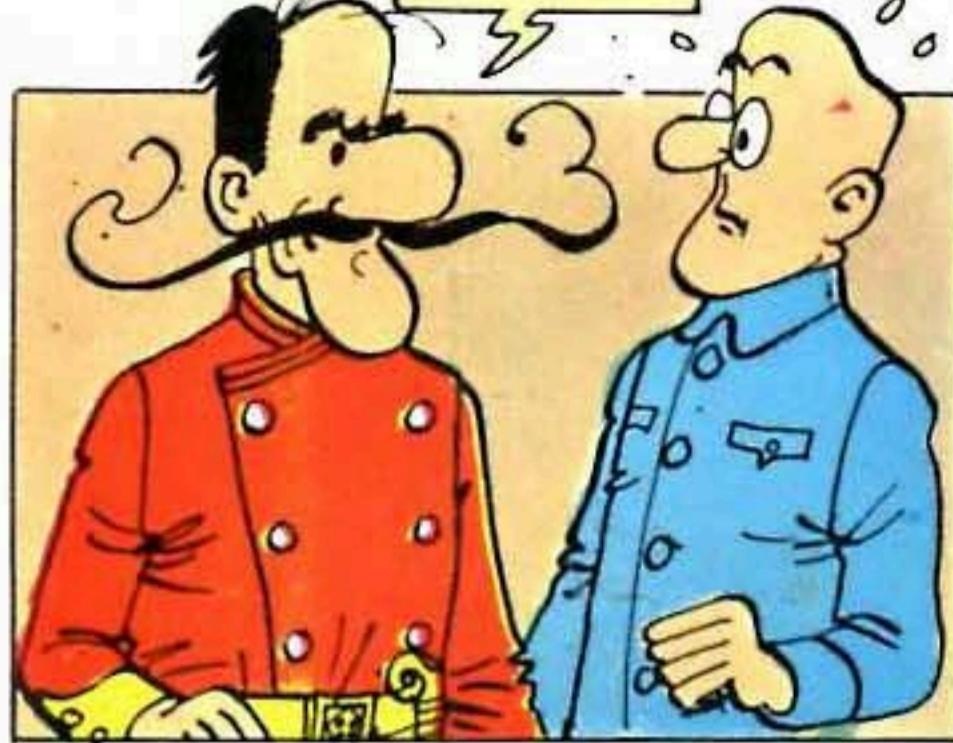
Considérez, primo, le délicat de ma position, secundo votre intérêt... Soyez sûr que nous serions prêts à négocier avec vous et dans des conditions très avantageuses la restitution discrète de notre bombe atomique que



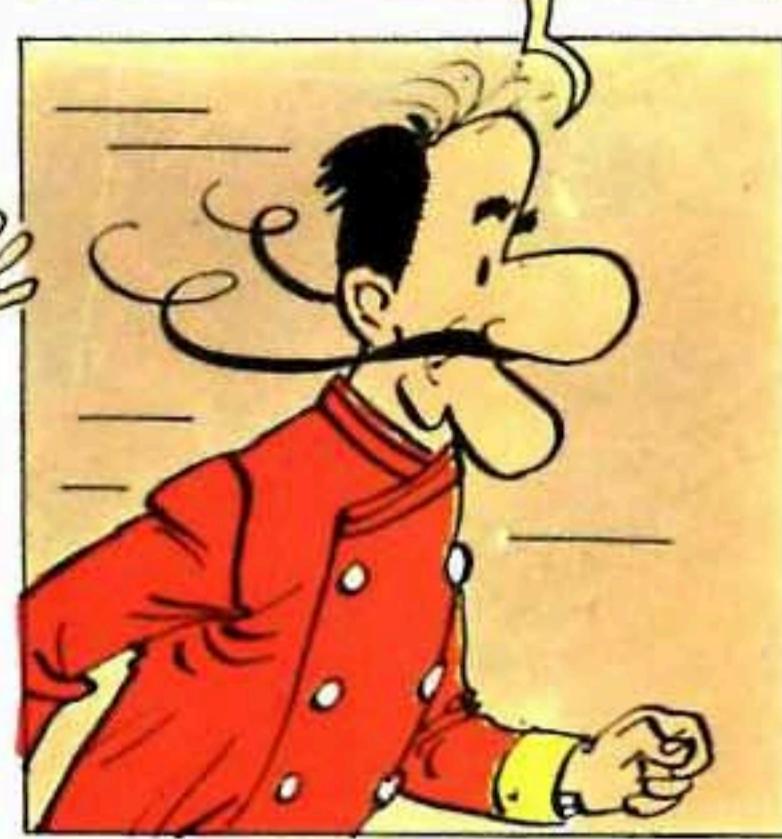
PAPRIKANOUCHKA!



Colonel Sinkfissel remettez IMMÉDIATEMENT cette armure sur le droit chemin ! Nous aviserons plus tard car pour l'instant j'ai d'autres chats à fouetter



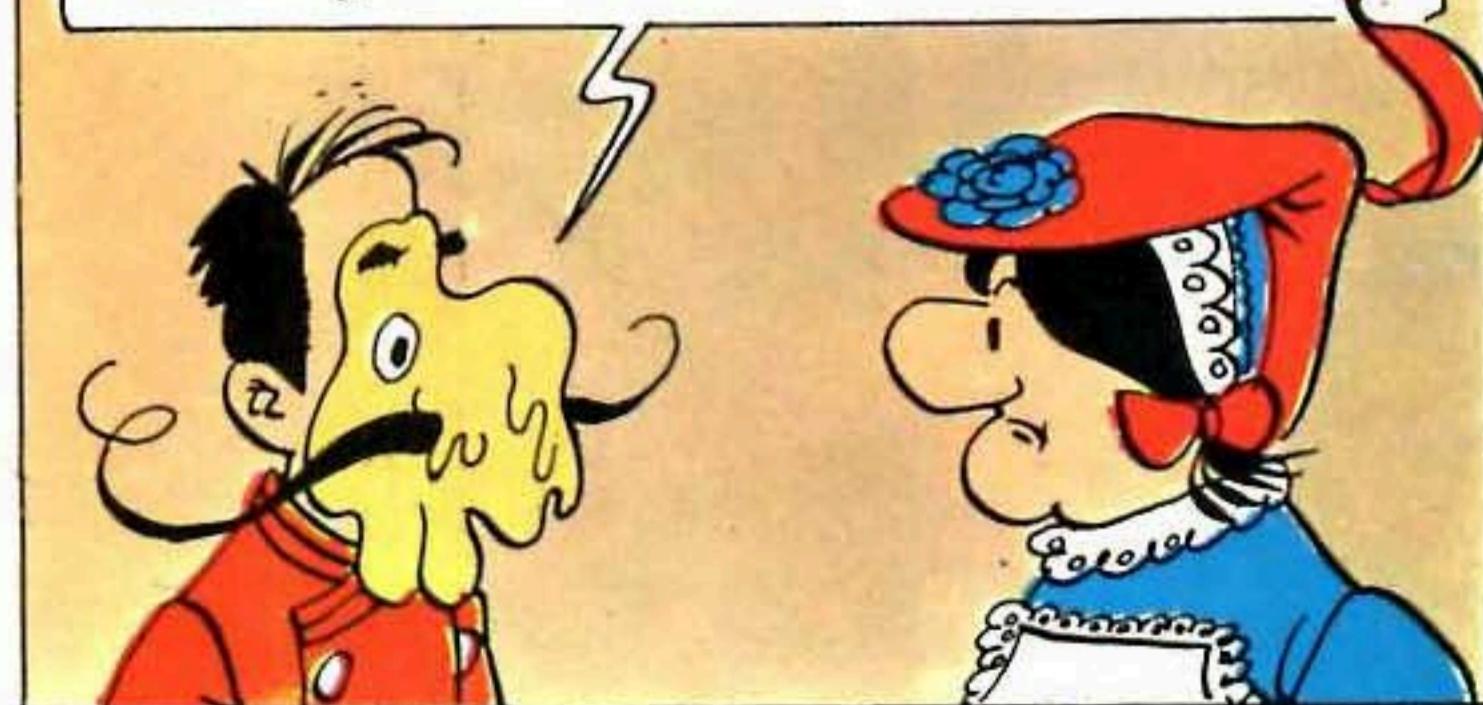
Curieux... Ce petit matou, j'aurais juré que c'était Binioù, le chaton de Jordi....



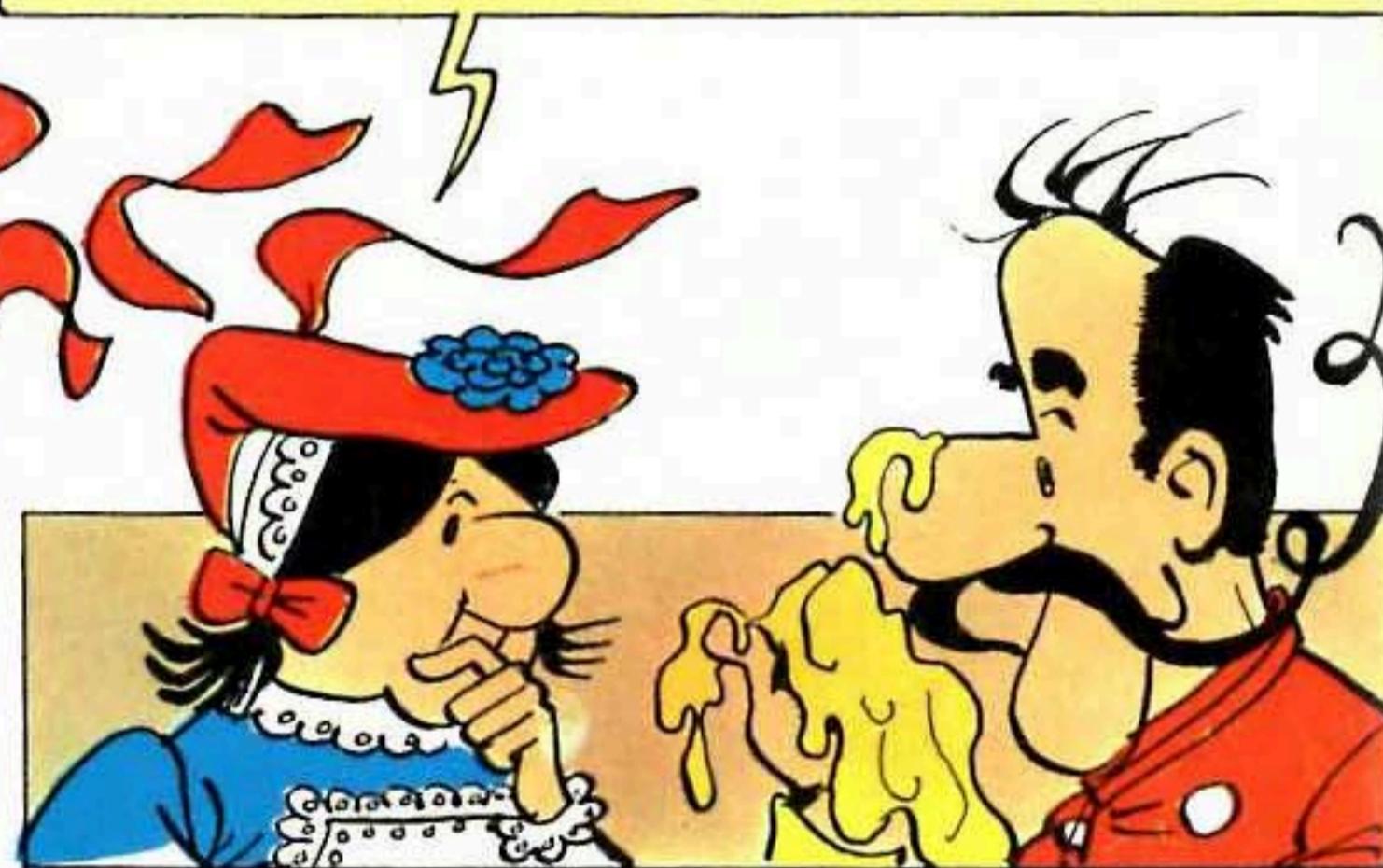
— Bibriz, je n'aime pas te voir rôder aux cuisines quand je fais des crêpes ! ..



Mais non, Paprikanouchka, je ne rôde pas, je venais te demander où tu as mis la bombe, tu sais, la petite bombe que nous avons trouvée dans le parc... C'est toi qui l'avais gardée...



LA PETITE BOMBE ?.. QU'EST-CE QUE J'EN AI FAIT. MILLE PAQUERETTES !?.....



FEU A BABORD

(conte de la St-Jean)

... Se retrouver brusquement sur la rue, mais libre ; marcher sans être encadré, sans que l'on vous regarde de travers ou pas du tout, cela fait un drôle d'effet ! Combien de prisonniers n'ont-ils pas ressenti ce choc, cette joie sans prix ! Mais Roland, lui, resta figé devant le lourd portail qui venait de se refermer dans son dos. Comme un homme ivre il tituba en franchissant la rue pour aller au café en face la prison, où d'autres fêtaient joyeusement leur libération. Roland ne s'y associa pas.

Une heure plus tard, il était dans le train. La dernière fois — il y avait de cela 5 ans — c'était en wagon « réservé » mais les menottes aux mains, entre deux gendarmes. Aujourd'hui, il choisit un compartiment vide. Il aimeraient voyager seul. Mais il se trouva bientôt envahi par d'autres voyageurs. Roland les dévisagea à tour de rôle comme s'il rencontrait des êtres d'une autre planète : une religieuse, un marin, une jeune maman et son enfant, un étudiant et un vieux monsieur du genre officier en retraite, une rosette rouge à la boutonnière. Roland avait l'impression d'être fusillé par leurs regards.

Enfin le train s'ébranla. Le petit garçon lui offrit un bonbon qu'il refusa par un timide merci.

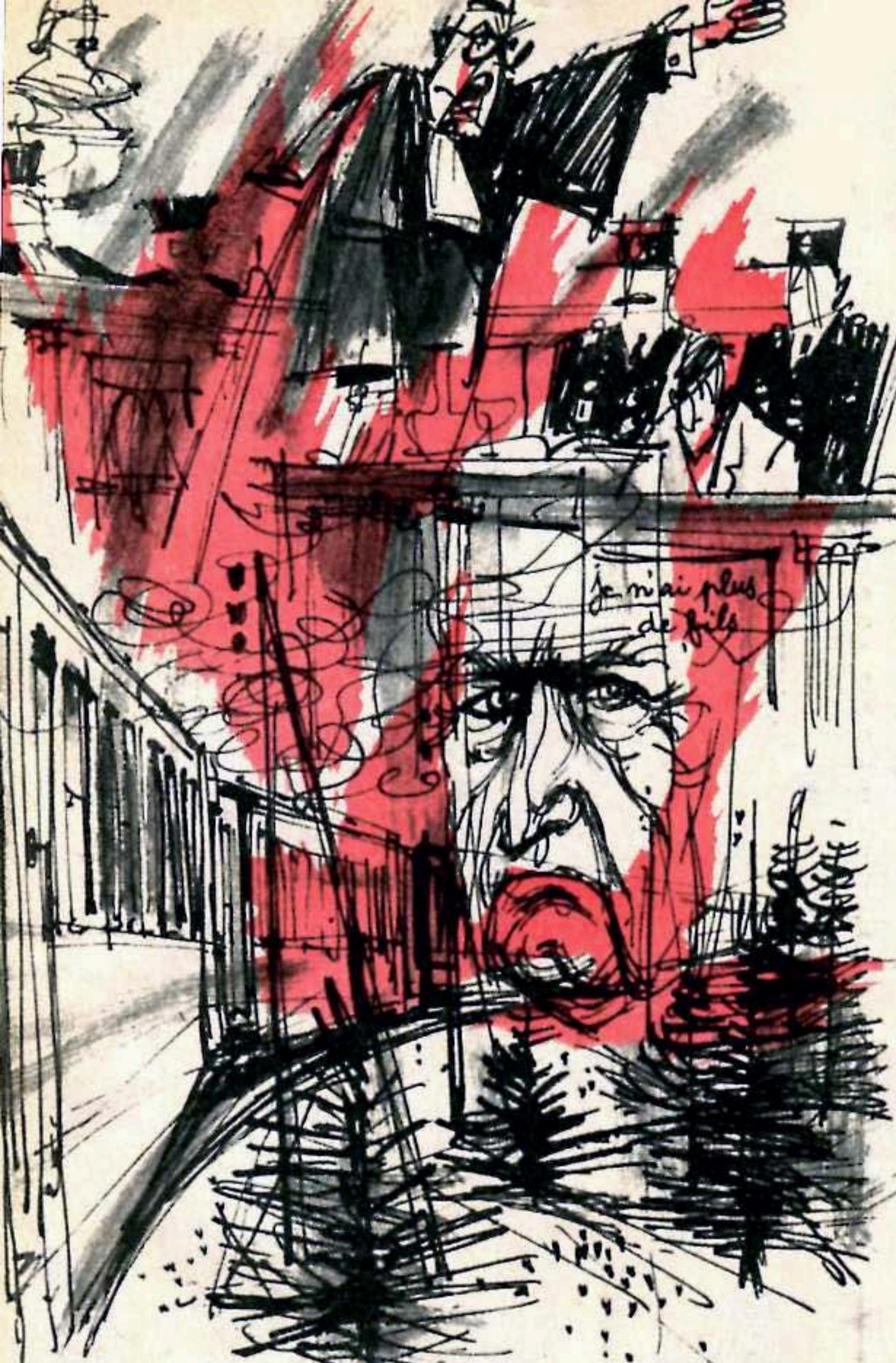
— Si, si, acceptez ! insista la maman. Il faut apprendre aux enfants à donner, à partager, à être généreux.

— Vous avez bien raison, Madame, renchérit le vieux monsieur à la rosette. Il y a assez d'égoïstes, de crapules comme ça dans ce monde déboussolé !

Crapule ! Roland reçut ce mot comme un coup de poing en pleine figure. Le rouge de la honte lui monta au front. Il crut entendre son père. Il crut encore un fois que ses compagnons de voyage le dévisageaient, le « devinaient ».

Et soudain, comme un gosse, il laissa échapper un sanglot sourd.





Cette fois, les regards se tournèrent vers lui.

Le vieux monsieur à la rosette lui tapa doucement sur le genou :

— Vous avez du chagrin, jeune homme ?

Roland ne répondit pas.

— Si je peux faire quelque chose pour vous ?

Roland garda le silence, puis il se dit : « Après tout, ils ne me balanceront pas sur la voie. Et puis... après !!! »

Alors, en quelques mots, il leur conta « son histoire » :

— Vous avez parlé de crapule, Monsieur. J'ai été de cette espèce et pour mon père, j'en suis toujours une. Je viens de faire 5 ans de prison. Oh ! Rassurez-vous, je n'ai tué personne. Comment cela a-t-il pu m'arriver ?...

— Si vous avez expié et si vous êtes sincèrement repenti, il faut tourner la page ! dit encore le mon-

sieur au ruban rouge en prenant les autres voyageurs à témoins.

— Naturellement ! fit l'étudiant.

— Tu es jeune ! tu peux refaire surface. Ne te laisse pas larguer, lança le matelot.

— Vous êtes tous bien gentils, et ça me fait du bien, beaucoup de bien, mais tant que je n'aurai pas le pardon de mon père...

— Et votre Mère, que dit-elle ? demande la religieuse.

Un silence puis d'une voix sourde Roland répondit :

— Morte, ma Sœur... de chagrin a dit mon père... Alors vous voyez !

Et l'ex-condamné de droit commun de raconter qu'il avait cependant encore au pays un jeune camarade qui le reconfortait par ses lettres. Un chic type, ce Sylvain.

— Ça va vous étonner, mais nous avons convenu un drôle de truc pour mon retour : si ce soir un feu de la St-Jean brille sur le Pic de l'Epervier que l'on voit du train, c'est que mon père m'aura pardonné.

Roland demanda l'heure et dit :

— Dans 7 heures je serai fixé.

En attendant, 7 heures d'angoisse à passer dans ce compartiment. Cela lui devint soudain aussi insupportable qu'une cellule malgré la présence sympathique de ses compagnons. Il se leva et alla dans le couloir.

Tout en regardant passer la « danse » des fils téléphoniques, le défilé des arbres, des champs, il voyait défiler en surimpression d'autres images : son père le maudissant — sa traversée du bourg entre deux gendarmes — des gamins lui lançant des pierres — les gros titres du journal local avec sa photo — sa mère s'évanouissant dans la salle des Assises — les juges en robe rouge — la silhouette agitée du procureur le désignant aux jurés impassibles, comme un déchet de la société !... la belle plaidoirie de son avocat ! — et enfin la cour revenant avec le verdict : cinq ans de réclusion !

— Que m'importe la peine qu'on lui a infligé ! s'était écrié le père en sortant du Palais de justice. C'est la honte dont il a éclaboussé notre honorable famille ! Et Jean-Baptiste Champeaux laissa tomber ces mots : « Je n'ai plus de fils » !

* * *

Tandis que le train roulait, Sylvain était littéralement en état d'alerte. Il n'avait pas encore arraché à Jean-Baptiste Champeaux le mot, le geste qui pardonnait. Cependant, avec son équipe de J2 il avait pris les devants ; ses gars avaient porté des fagots au Pic de l'Epervier. « Ainsi, avait dit Sylvain, nous ne serons pas pris au dépourvu et n'aurons plus qu'à craquer une allumette si...

La belle nuit d'été tombait. Les garçons venaient aux nouvelles :

— Non et non, avait tonné le père de Roland. Qu'il aille au diable !

Quand il vit les J2 et Sylvain revenir à la charge, il éclata :

— Ah ! vous alors vous m'épatez ! Vous savez ce qu'a fait mon diable de rejeton et vous le traitez encore en copain ! Et par dessus le marché, vous me demandez de lui ouvrir les bras, comme ça, comme au cinéma ! alors qu'il m'a couvert de honte, qu'il a fait mourir sa mère de chagrin, qu'il a gaspillé le prix de deux champs... Ça me dépasse.

— Ça nous dépasse aussi que Roland veuille revoir son père et même lui souhaiter sa fête.

Là, Sylvain avait trop



parlé car Jean-Baptiste Champeaux lâcha un de ces jurons et menaçant, il s'avança vers lui :

— Il y a des limites à ne pas dépasser mon petit gars ! Et je n'aime pas beaucoup qu'on se paye de ma tête... Venir me souhaiter ma fête, en sortant de prison... Ah oui, je voudrais bien voir ça !

Il n'avait plus pensé à la Saint-Jean ! ou plutôt il ne voulait plus y penser. Depuis l'infamie de Roland, depuis la mort de la mère, depuis le départ de la fille ainée pour l'étranger, on ne fêtait plus la St-Jean-Baptiste, une des fêtes familiales chères aux Champeaux. Et voici que malgré lui, il revoyait son fils lui offrant, quand il était enfant, les deux paquets de tabac traditionnels et une pipe neuve... Et après, on allait tous au feu de joie.

Sortant de sa réverie,

Jean-Baptiste Champeaux fut tout surpris de voir encore devant lui ces jeunes visages ouverts, silencieux, qui guettaient une réponse, un geste.

— Fichez-moi le camp ! * * *

— Après le passage du Pont-Romain, je saurai ! Dix minutes encore d'attente...

— De quel côté voit-on du train ce Pic de l'Epervier ? demanda l'étudiant.

— Côté couloir ! répondit Roland les yeux fixés sur les doigts de la religieuse qui égrenait son chapelet de buis.

Là-haut, au pic de l'Epervier, deux garçons veillaient autour d'un tas de fagots qui attendait le feu... vert !

— Il est dur à cuire, le père Champeaux, maugréait Jean-Lou.

— Pour ça oui ! Au fond, je suis sûr qu'il pardonne à Roland mais il ne veut pas le montrer ! répliqua Benoît.

Au loin, le train siffla. — Et Roland qui est dedans ! Et le feu qui n'est pas encore allumé. Il est peut-être le nez collé à une de ces fenêtres éclairées, attendant, espérant. Ah !

Il ne doit pas être à la noce.

Jean-Lou et Benoît tournaient en rond autour du tas de fagots. Benoît agitait nerveusement sa boîte d'allumettes. Ils se regardèrent...

— Tant pis s'écria Benoît. Le train s'était engagé dans le tunnel.

— Quand il en ressortira je serai fixé, pensait Roland.

L'étudiant, le marin, le Monsieur au ruban rouge étaient alignés dans le couloir ; la Sœur continuait son chapelet. Roland, lui, tenait sa tête à deux mains contre ses tempes qui battaient à éclater, son cœur battant la charge à grands coups sourds.

Soudain le marin s'écria jovial, comme une vigie :

— Feu à babord !

— Il flambe ton « Epervier » ! Viens vite voir, lui criaient à la fois le commandant en retraite et l'étudiant. La jeune maman s'était levée d'un bond réveillant l'enfant endormi contre elle. La Sœur avait suivi.

Roland ne quittait plus des yeux ce feu de la St-Jean qui pétillait là-

haut au Pic de l'Epervier.

— Te voilà sauvé ! Tu es pardonné ! lui répétait plus ému qu'il ne voulait le paraître, le Monsieur à la rosette rouge, en lui tapant dans le dos.

* * *

Tandis que Roland descendait, tout heureux, sa valise, autour du feu l'équipe des J2 était en plein « boum ». Jean-Lou et Benoît se faisaient châpitrer par Sylvain.

— J'avais pourtant bien dit : quand on vous fera des appels de phares vous allumerez ! Si vous ne voyez rien, c'est que le père Champeaux sera resté sur ses positions. Alors, qu'est-ce qui vous a pris ?

— Ben, quand on a vu le train, on a pensé à ce pauvre Roland qui sûrement guettait notre feu de son wagon...

— Alors ça été plus fort que nous ! Oui, Sylvain, on s'est dit qu'il ne fallait pas que Roland fasse des bêtises...

Sylvain au fond de lui-même se réjouissait du geste de ses gars.

— Bon ! C'est fait ! Maintenant il faut aller devant de Roland avant qu'il n'arrive pas seul chez lui !

Sylvain, Aubin et Richard enfourchèrent leurs vélos. Bientôt sur la route de la gare, ils aperçurent une silhouette ; un homme marchait d'un pas allègre, une valise à la main.

Nos J2 n'osèrent avouer à Roland la vérité tant sa joie était grande. Ils l'accompagnèrent jusqu'à la barrière de la Maison des Champeaux. Roland sonna. Une tête blanche apparut à une fenêtre du premier étage.

— Qu'est-ce que vous voulez à une heure pareille ?

— C'est moi Papa !

Un « ah » qui en disait long répondit. Un silence qui parut une éternité à Sylvain et ses camarades tapis dans l'ombre.

Puis la voix bourrue laissa tomber ces mots :

— Le passé est derrière le volet, si tu t'en rappelles !

Nos J2 exultaient !

Roland et son père, dans les bras l'un de l'autre, les entendirent chanter dans la nuit :

Voici la Saint-Jean, la grande journée,
Ah qu'elle fut belle notre flambée,

H. CADO.



OPERATION



J.P. BELTOISE félicite un concurrent.



" JEUNES AU

Il existe actuellement en France 4 millions de jeunes, âgés de 14 à 19 ans et qui, pour la plupart, sont fascinés par l'automobile.

Afin que ces jeunes abordent l'âge du permis avec le maximum de connaissances techniques, de prudence et de sens des responsabilités, la Prévention Routière, avec le concours de la Société CITROËN a lancé depuis peu l'opération « Jeunes au volant ».

Une fois encore les gendarmes ont abandonné leur tâche répressive pour devenir éducateurs des jeunes. Ce sont eux, en effet, qui parcourent la France afin d'enseigner aux futurs pilotes la maîtrise du volant.

L'Opération se déroule en 3 temps.

Tout d'abord les candidats assistent à une leçon de mécanique élémentaire donnée à partir d'éléments de véhicule présentés en coupe.

Ensuite leur est proposé un test de connaissance des règles du code et de la circulation. Il faut totaliser une note supérieure à 15 sur 20 pour être admis à se présenter à l'ultime épreuve.

Celle-ci consiste en la conduite d'une voiture Ami 6. Les candidats se familiarisent d'abord avec le véhicule dans une cabine à l'arrêt. Puis, assistés d'un moniteur, ils prennent place dans une voiture équipée en double commande et circulent sur une piste d'essai comportant des intersections, des droites et des courbes, équipées de signalisation normale.

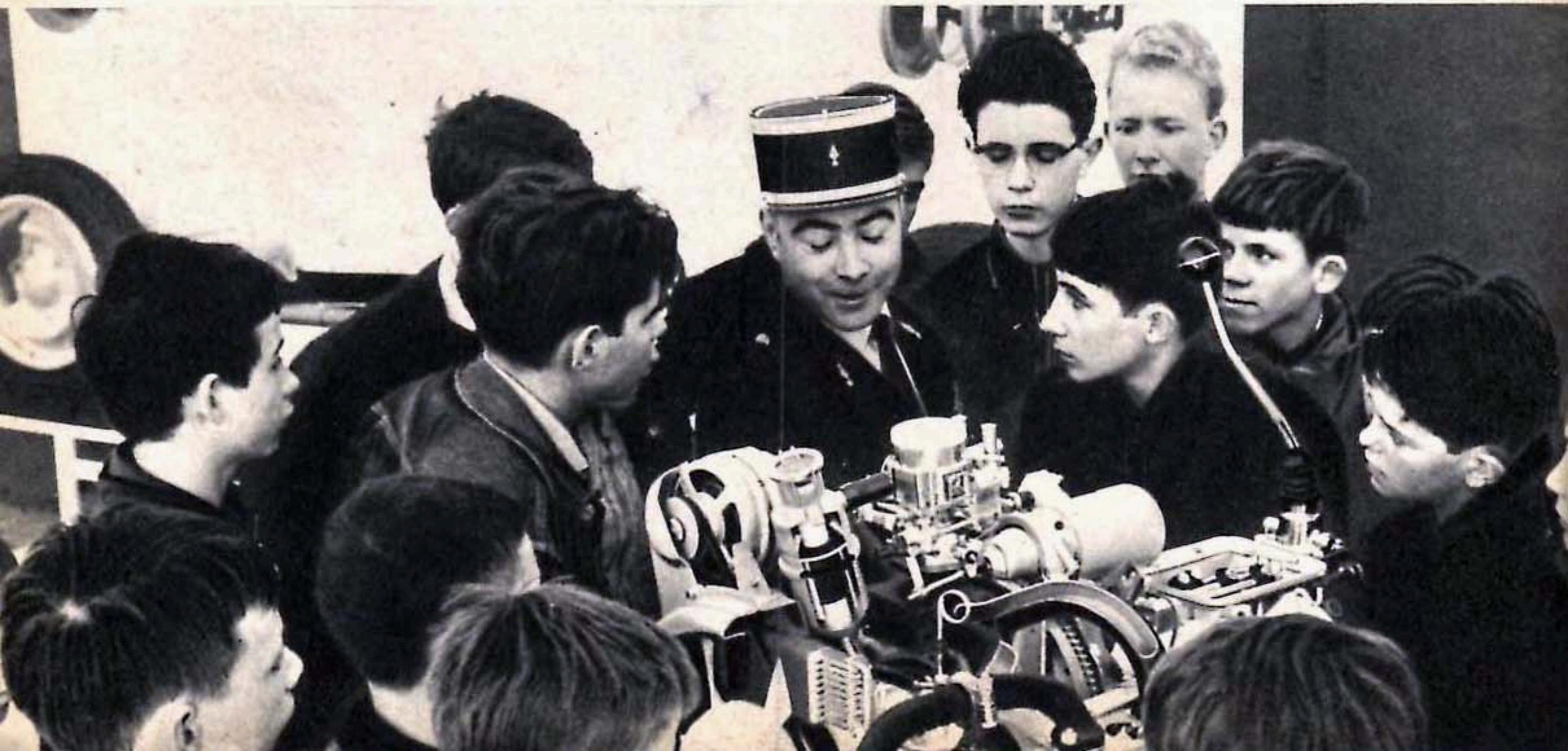
La note minimum de 25 sur 40 donne droit à l'obtention du diplôme. Tout pilote atteignant ou dépassant 35 points est sélectionné pour la finale.

D'ici septembre, 15 villes de France recevront la visite de la caravane « Jeunes au volant ». Alors, « bûchez » votre code et bonne chance...

Reportage J. DEBAUSSART.

OPERATION " JEUNES AU VOLANT " CALENDRIER Avril - Septembre 1967

Versailles . . .	7 avril au 12 avril	Pépignan . . .	5 juillet au 14 juillet
Saint-Quentin . . .	15 avril au 19 avril	Gap . . .	17 juillet au 23 juillet
Bernay . . .	23 avril au 26 avril	Briançon . . .	27 juillet au 30 juillet
Rouen . . .	30 avril au 8 mai	Manosque . . .	3 août au 9 août
Valenciennes . . .	12 mai au 22 mai	Arcachon . . .	14 août au 30 août
Lille . . .	25 mai au 11 juin	Pau . . .	3 septembre au 18 septembre
Montpellier . . .	16 juin au 22 juin	Tours . . .	23 septembre au 1er octobre
Narbonne . . .	25 juin au 2 juillet		



VOLANT ''



OPERATION RE



A MONT

« Nous avons 11-14 ans et nous sommes en 6^e, 5^e, 4^e au C.E.S. Nous avons décidé de nous retrouver pour faire une fête entre copains de notre école et d'autres jeunes du quartier.

Nous avons tout d'abord décoré la salle tous ensemble. Nous avons fait des jeux : par exemple, nous avons chacun un numéro et nous devons nous appeler le plus vite possible.

Après cela nous avons goûté : chacun d'entre nous avait apporté quelque chose. Nous avons parlé de ce que nous faisions et de ce qu'il faudrait faire à l'école et dans les H.L.M. pour qu'il y ait plus d'amitié : les copains qui sont seuls dans la cour de récréation, ceux qui, pour ne pas avoir une mauvaise note, complaint ; ceux qui se retrouvent pour jouer et goûter le jeudi...

Aussi certains ont proposé de faire un camp et maintenant nous préparons ensemble toutes les activités que nous ferons avec d'autres copains que nous avons invités. »

Equipe des J2 de FIGUEROLLES.

A MULHOUSE



Les J2 profitent d'une belle journée et de la proximité des sommets vosgiens pour se détendre ensemble.

Il suffit pour cela de s'organiser :

- Prévoir le lieu de la promenade, l'itinéraire.
- Penser à inviter tous les copains.
- Prendre son petit casse-croûte pour pique-niquer sur les hauteurs.
- Et surtout ne pas oublier de prendre son courage à deux mains pour gravir les pentes boisées.



REUSSITE

PELLIER



REUSSIR SES VACANCES



Les vacances n'ont jamais été aussi proches !

Piscine, plage, promenades, jeux, fêtes, pêche, travail dans les champs ou ailleurs, colonies de vacances, pendant deux mois et demi. Voilà qui va occuper les vacances des J2.

Il importe que tous vous fassiez vos preuves pour prendre en mains vos vacances.

Comme ces J2 de Montpellier et de Mulhouse vous êtes tous capables de trouver des idées pour vivre dans la joie, la bonne entente et dans l'amitié.

J2 JEUNES vous donnera d'ailleurs des idées pendant tous ses numéros de vacances pour que vous fassiez de vos vacances une réussite.

Luc ARDENT.

J2 jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

•
HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE

6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

SUISSE ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION no 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE ADMINISTRATION GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

Musical !

Il manque sûrement
à votre collection...



Gratuit

Pour obtenir ce porte-clés, il vous suffit de remplir ce coupon ci-dessous et l'adresser à

CHOCOLAT

Cémoi

Rue Ampère - 38 Grenoble
Service J.J.

en joignant à votre demande 4 Points "Chèque-Chic" que vous trouverez sur les tablettes de chocolat Cémoi.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

N° du dépt. _____

(N'oubliez pas de joindre
2 timbres à 0,30 F pour
frais d'envoi et secrétariat)

Plumoo

